

HÉBREUX

Une lettre destinée à
l'Église chrétienne primitive

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude

Écrit par Fred Morris

Traduit par Michelle Truschel



Hébreux

Chapitres 1 à 13

HÉBREUX

Une lettre destinée à l'Église chrétienne primitive

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Convictions et besoins des premiers chrétiens• Bases du christianisme et importance de grandir dans la foi• Nécessité de laisser derrière soi les anciennes traditions religieuses | <ul style="list-style-type: none">• Melchisédek, prêtre et roi mystérieux, contemporain d'Abraham• Les grands hommes et femmes de foi de l'Ancien Testament• L'entrée dans le repos que Dieu promet à tous |
|---|---|

CETTE ÉPITRE date des premiers jours du christianisme. Elle encourage à la fois les croyants juifs et non-juifs à renoncer aux traditions inutiles. Elle nous exhorte à témoigner autour de nous de l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ dans nos vies. Elle nous pousse à nous discipliner nous-mêmes comme le feraient des athlètes lors d'une course et confirme que l'aide apportée aux autres nous fait croître nous aussi dans la foi. Elle donne de nombreux exemples d'hommes et de femmes ordinaires qui se sont confiés pour le bien de tous au Dieu Tout-Puissant, et nous engage à croire sans réserve en Jésus aujourd'hui encore.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE ÉDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES peuvent être utilisés pour une étude personnelle ou en groupe. Ils vous aident à connaître la vérité du Dieu tout-puissant qui en Hébreu s'appelle Yahvé. Il est adoré par 2 billions de Juifs et de Chrétiens dans le monde entier. Ces livres vous aideront aussi à recevoir la vie éternelle par Son Fils, Jésus le Christ ou Messie. Ils vous aideront à aller sur le bon chemin dans la vie Ils vous aideront à mener une vie qui soit agréable à Dieu. Que la lecture de la Bible et l'utilisation de ces commentaires vous renouvellent dans la paix et dans la vision de votre service pour Dieu. C'est là notre prière.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : Pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Les encadrés : Contiennent des informations destinées essentiellement aux étudiants de la Bible, aux enseignants et aux prédicateurs. Ils proposent des éclaircissements sur les temps où les textes bibliques ont été écrits, permettant ainsi une meilleure compréhension pour nous aujourd'hui.

Remerciements : les citations sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur. Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

L'épître aux Hébreux © 2008, 2016 Fred Morris, Publications Manne (USA). Tous droits réservés.















Publié pour la première fois au Royaume-Uni en 2016







Réimprimé 2018 en Cameroun (anglais)

Traduit en français 2017

Réimprimé 2021 en Royaume-Uni (français)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	6
 Lecture biblique : Hébreux, Chapitre 1	6
CE QUE RÉVÈLENT L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT AU SUJET DE JÉSUS	6
DIEU EXÉCUTE SON PLAN ET SES BUTS EN JÉSUS	7
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 2	8
UN AVERTISSEMENT POUR PRENDRE LE SALUT AU SÉRIEUX	8
L'ŒUVRE DE JÉSUS POUR LA FAMILLE DES CROYANTS	9
 Hébreux 2.8. Qui exerce l'autorité ?	9
NOUS SOMMES MEMBRES DE LA FAMILLE DE DIEU	10
 Lecture biblique : Hébreux, Chapitre 3	10
JÉSUS EST PLUS GRAND QUE MOÏSE	10
AVERTISSEMENTS ET ENCOURAGEMENTS	11
 Hébreux 3.12-15. Paroles d'avertissement et d'encouragement	12
L'ENTRÉE DANS LA TERRE PROMISE	12
ENTRER DANS LE REPOS PROMIS PAR DIEU	12
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 4	13
COMMENT RECEVOIR LE REPOS PROMIS PAR DIEU	13
JÉSUS EST NOTRE GRAND-PRÊTRE	14
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 5	15
LE TRAVAIL DU GRAND-PRÊTRE D'ISRAËL	15
 Hébreux 5.6, 10. Qui était Melchisédek ?	16
L'ŒUVRE ULTIME DE JÉSUS, NOTRE GRAND-PRÊTRE	16
UN ENCOURAGEMENT À LA CROISSANCE	17
 De la nourriture solide pour chrétiens	17
DISCIPLINE NÉCESSAIRE À LA LECTURE BIBLIQUE, A LA PRIÈRE ET AU SERVICE	18
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 6	18
NE NÉGLIGEONS PAS LES ENSEIGNEMENTS DIVINS	18
DEUX VIES BIEN DIFFÉRENTES	19
LA PROMESSE DIVINE EST CERTAINE ET NOUS CONCERNE TOUS	20
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 7	21
MELCHISÉDEK, UN ANCIEN PRÊTRE DE DIEU	21
JÉSUS EST LE GRAND-PRÊTRE D'UNE NOUVELLE ALLIANCE	21
 L'Ancienne et la Nouvelle Alliance de Dieu	22
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 8	23
LA NOUVELLE ALLIANCE EN JÉSUS	23
 Lecture biblique : Hébreux, chapitre 9	24
L'ADORATION DANS LE TABERNACLE DE DIEU	24
JÉSUS S'EST OFFERT EN RANCON POUR NOTRE PÉCHÉ	25

	JÉSUS NOUS LIBÈRE DU PÉCHÉ.....	25
	Lecture biblique : Hébreux, chapitre 10.....	26
	JÉSUS, LE SACRIFICE PARFAIT	26
	JÉSUS NOUS REND PURS	27
	NOUS SOMMES RENDUS PURS POUR NOUS APPROCHER DE DIEU	28
	COMMENT GRANDIR DANS LA FOI.....	29
	COMMENT NE PAS PERDRE LA FOI	29
	Lecture biblique : Hébreux, chapitre 11.....	31
	LA FOI ET L'ESPERANCE DANS CE QUE L'ON NE VOIT PAS.....	31
	DES HOMMES ET DES FEMMES DE FOI	31
	LA FOI EN DIEU ASSURE LA VICTOIRE.....	33
	Lecture biblique : Hébreux, chapitre 12.....	34
	GARDER LES YEUX FIXES SUR JÉSUS.....	34
	Hébreux 12.1-3. La grande course de la vie chrétienne.....	35
	DIEU NOUS FORME AU TRAVERS DE LA SOUFFRANCE	35
	CHEMINER DANS LA SAINTETÉ	36
	UNE COMMUNAUTÉ ET UN ROYAUME SPIRITUELS	36
	QUE RIEN N'ALTÈRE VOTRE VIE CHRÉTIENNE.....	37
	Lecture biblique : Hébreux, chapitre 13.....	38
	CONSEILS POUR VIVRE DANS LA SAINTETÉ	38
	Hébreux 13.4. Dieu juge les débauchés et les adultères.....	39
	LES OFFRANDES QUI PLAISENT À DIEU SOUS LA NOUVELLE ALLIANCE.....	39
	UNE REQUÊTE POUR LES INTERCESSEURS	40
	ENCORE QUELQUES MOTS D'ENCOURAGEMENT	40
	CONCLUSIONS	41

HÉBREUX : une lettre destinée à l'Église chrétienne primitive

INTRODUCTION

L'épître aux Hébreux, dont nous ignorons l'auteur, a été écrite au tout début de l'Église chrétienne. Elle est un guide très utile pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Les premiers lecteurs ont essentiellement été des croyants juifs (appelés aussi Hébreux). Certains d'entre eux ont tenté d'introduire des éléments de leurs traditions juives dans leur nouvelle foi en Jésus. Aussi, ce livre a-t-il été un précieux avertissement pour eux, tout comme il l'est pour nous au XXIème siècle. Il nous met en garde contre les traditions humaines qui paralysent toujours l'œuvre du Saint-Esprit. Il nous presse de croire au Seigneur Jésus-Christ seul pour notre salut et notre croissance spirituelle.

L'épître aux Hébreux rappelle que Jésus a accompli tout ce que symbolisaient les sacrifices sanglants d'animaux offerts par les prêtres de l'Ancienne Alliance. Sa mort marque l'immolation ultime pour le pardon des péchés. Jésus, le Fils de Dieu sans péché, est Celui dont le sang peut effacer parfaitement l'iniquité de tous. Il est l'incarnation du plan éternel de salut divin pour les Juifs et les non-Juifs. Il est notre Grand-Prêtre pour toujours.

L'épître nous invite à saisir pleinement le sens de toutes ces choses. L'auteur répète encore et encore les vérités divines car il connaissait bien la tendance des croyants à se détourner facilement de la foi. Il encourage ses lecteurs à continuer leur marche, à ne pas retourner en arrière et à s'affermir en Jésus.



Lecture biblique : Hébreux, Chapitre 1

CE QUE RÉVÈLENT L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT AU SUJET DE JÉSUS

Dès le début de son texte, l'auteur attire notre attention sur Dieu, le Seigneur Tout-Puissant des Juifs et des Chrétiens, le Père de notre Seigneur et Sauveur, Jésus le Christ. Autrefois, Il s'est adressé à son peuple et aux diverses nations par les prophètes de l'Ancien Testament (1.1). « Mais, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé. » (1.2)

Les versets 2 à 4 retracent ce que les croyants d'aujourd'hui savent de Jésus :

- Il était avec Dieu, le Père, avant la création du monde. Dieu a créé toute chose par Lui (1.2).
- Il est égal à Dieu. Il partage avec Lui la merveilleuse et éclatante lumière de sa gloire. Il a le pouvoir de contrôler l'univers entier (1.3).
- Selon le plan divin, Il est descendu sur terre pour nous sauver du péché. Maintenant, Il siège à la droite de Dieu (1.3).
- Il est bien supérieur aux anges de Dieu (1.4).

Très souvent, l'auteur de l'épître cite le livre des Psaumes. Les Psaumes ont été écrits des centaines d'années avant la naissance de Jésus et pourtant ils contiennent de nombreuses prophéties qui Le concernent et qui se sont toutes accomplies.

- Jésus est Messie et Sauveur. Dieu avait prédit sa venue dans l’Ancien Testament (Hébreux 1.5 ; Psaume 2.7).
- Jésus est le premier et l’unique Fils de Dieu. Il est au-dessus de tout. Les anges L’adorent et Le servent (Hébreux 1.6-7 ; Psaume 104.4).
- Dieu le Père atteste Lui-même que Jésus est Dieu. Son trône demeurera d’éternité en éternité et son royaume sera gouverné avec justice. Il aime ce qui est droit et Il a le mal en horreur (Hébreux 1.8-9 ; Psaume 45.6-7).
- Jésus a créé le monde en présence de Dieu son Père et dans la puissance du Saint-Esprit. « Le ciel est l’œuvre de tes mains. Ils périront, mais tu subsistes...Tu es toujours le même, tes années ne finiront pas. » (Hébreux 1.10-12 ; Psaume 102.25-27)
- Jésus siègera à la droite de Dieu et tous ses ennemis seront sous ses pieds (Hébreux 1.13 ; Psaume 110.1).

DIEU EXÉCUTE SON PLAN ET SES BUTS EN JÉSUS

Jésus Lui-même a dit : « Le Fils de l’homme doit, lui aussi, être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle. Oui, Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu’ils aient la vie éternelle. » (Jean 3.15-16)

Depuis le commencement, tout a été prévu pour que Jésus vienne sur la terre. Chaque décision divine concernant les sacrifices conduit à Jésus seul, son plan final et exclusif pour le salut (Romains 5.6-8). Dieu a envoyé son Fils afin de prendre sur Lui le châtiment des péchés. Le sang de Jésus a été offert en sacrifice pour nous sauver du pouvoir du péché, de la mort et de Satan (1 Jean 4.9-10).

Tous ont pu contempler et toucher le Fils de Dieu (1 Jean 1.1). Lui, l’Agneau de Dieu qui a été sacrifié (Jean 1.29) est maintenant le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14.6). Personne ne peut venir au Dieu Tout-Puissant en dehors de Jésus-Christ, son Fils. Il a ouvert une voie nouvelle et vivante qui permet au genre humain pécheur de revenir à Dieu (Hébreux 10.20).

La Nouvelle Alliance a parachevé ce que Dieu avait planifié. Aucun besoin d’autre chose ! L’auteur de l’épître aux Hébreux est clair à ce sujet. Jésus a parfaitement accompli l’œuvre que son Père lui avait confiée (Jean 17.4 ; 19.30). Il est venu ici-bas, Il est mort pour nos péchés en obéissance à son Père. Puis Dieu L’a ressuscité d’entre les morts pour qu’Il devienne notre Sauveur.

L’Ancienne Alliance donnée par Dieu à Moïse requérait le sacrifice sanglant de nombreux animaux innocents pour le pardon des péchés. Ceci s’est pleinement réalisé lorsque Jésus a été crucifié. L’offrande de son sang innocent a été le sacrifice ultime, suprême et éternel pour la rédemption du monde et sa résurrection a parachevé l’œuvre du plan de salut divin. Ainsi la voie a été ouverte pour que l’extraordinaire ministère d’amour de Dieu se manifeste au moyen de l’Esprit Saint et des anges.

Justement, à la fin de ce premier chapitre, l’auteur expose la raison d’être des anges de Dieu. « En effet, qui sont les anges ? Des esprits aux diverses fonctions, envoyés en service pour aider ceux qui vont hériter du salut. » (Hébreux 1.14)



Parlons de ceci :

1. Depuis le commencement Dieu avait prévu un plan final de salut. Quel est-il ?
2. Croyez-vous au plan du salut divin ? Comment ?
3. Que Dieu nous dit-Il sur son Fils, bien avant sa venue sur terre (1.2-13) ?
4. Que nous dit-Il sur ses anges (1.4, 7, 13-14) ?



Réfléchissons : Les chrétiens croient que Jésus est Dieu. Il est descendu sur la terre en tant que Fils de Dieu, il y a 2000 ans. Il est né de Marie sous la forme d'un être humain. Il était à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme ; Il est devenu l'ultime et parfait sacrifice sanglant pour les péchés et les pécheurs de ce monde.



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 2

UN AVERTISSEMENT

POUR PRENDRE LE SALUT AU SÉRIEUX

L'auteur nous recommande d'étudier et de suivre soigneusement le plan du grand salut divin dont la Bible nous dévoile toute la vérité « afin de ne pas être entraînés à la dérive » (2.1).

Dans l'Ancien Testament, il nous est dit que les croyants devaient observer les commandements divins. Chaque désobéissance à la Loi entraînait une sanction méritée (2.2).

L'auteur pose alors cette question : « Comment pourrions-nous échapper nous-mêmes au châtement si nous négligeons un si grand salut ? » (2.3) Le plan de salut de Dieu a nécessité le châtement et la mort expiatoire du Christ pour effacer nos péchés. Par le sacrifice de son propre Fils sur la croix nous bénéficions du pardon divin. C'est ce que vivent tous ceux qui obéissent à Jésus et Le suivent. C'est la Bonne Nouvelle de Dieu en Jésus.

Le Seigneur Jésus Lui-même a proclamé ce plan de salut. Plusieurs l'ont entendu, l'ont reçu et ont été sauvés. « Car ce salut a tout d'abord été annoncé par le Seigneur lui-même, ceux qui l'ont entendu en ont ensuite confirmé la validité pour nous... » (2.3) Nous sommes maintenant sauvés par la foi en Jésus seul (Galates 3.24-25).

Par divers miracles, Dieu confirme l'unicité du salut en Jésus. « Dieu a authentifié leur témoignage en y ajoutant le sien, c'est-à-dire, en accomplissant toutes sortes de signes miraculeux...et en accordant à ces témoins, selon sa propre volonté, de recevoir de l'Esprit Saint chacun sa juste part. » (2.4) Dieu revêt l'Église de ces dons spirituels afin qu'elle soit en mesure de L'honorer, Lui seul, que son nom soit élevé et non celui des hommes.

Quand nous prêchons la Bonne Nouvelle de Jésus, nous devons donc nous attendre à la manifestation de signes et de prodiges divins. Cependant, rappelons-nous aussi que dans les derniers jours il y aura des miracles mensongers suscités par l'ennemi (2 Thessaloniens 2.9-11 ; 2 Timothée 4.3-4).

L'ŒUVRE DE JÉSUS POUR LA FAMILLE DES CROYANTS

Il y a longtemps, Dieu a envoyé ses anges pour exercer leur ministère sur la terre (Hébreux 1.14). Et cela continue de nos jours. Toutefois, les anges n'auront aucune part dans la gestion du Royaume qui s'instaurera au retour de Jésus (2.5).

L'auteur de l'épître cite le psaume 8.4-6 qui décrit l'apparition future de Jésus en tant que Sauveur. Il a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges pendant les trente-trois ans de sa vie terrestre (Hébreux 2.7, 9). Il a abandonné sa gloire et sa majesté célestes, Il est descendu, Il a revêtu un corps d'homme, et Il est mort pour nous selon le dessein divin (1 Pierre 3.18).

Puis Dieu L'a ressuscité des morts. Maintenant, toutes choses sont sous son autorité (Hébreux 2.8). Il est assis à la droite du Père dans le ciel. Pour l'instant, Dieu confie encore aux anges la mission de servir ceux qui Le suivent (1.14).

L'auteur nous prévient : « Or, actuellement nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis. » (2.8) Satan se déchaîne, essayant de maintenir son joug sur nous le plus longtemps possible. Mais il est vaincu. Nous constatons souvent que certains chrétiens sont eux-mêmes tentés de contrôler les autres !



Hébreux 2.8. Qui exerce l'autorité ?

- Jésus a tout pouvoir et toute autorité.
- Il siège à la droite du Dieu Tout-Puissant, son Père.
- Tout est sous son contrôle.
- Nous voyons encore Satan et les esprits mauvais en action dans le monde qui nous entoure.
- Nous voyons aussi le péché attaché à nos vies. À nous de le confesser pour recevoir le pardon.
- Dieu permet à Satan de continuer à faire le mal. Ainsi, nous sommes éprouvés comme Jésus l'a été.
- Quand Jésus reviendra, Satan sera lié à jamais.

« Mais voici ce que nous constatons : après avoir été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus se trouve maintenant, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur. Ainsi, par la grâce de Dieu, c'est pour tous les hommes qu'il a connu la mort. » (2.9)

Jésus est né pour souffrir et mourir pour nos péchés, accomplissant exactement et parfaitement le merveilleux plan divin conçu dès le commencement. Maintenant, Il conduit les siens et leur fait partager sa gloire. Pour cela, Dieu L'a élevé à la perfection par les souffrances qu'Il a subies (2.10).

Jésus est saint. Il nous rend saints par la foi en son sacrifice. Il n'a jamais honte de nous si nous demeurons en Lui, marchons dans la sainteté et Lui sommes fidèles (2.11). À notre tour, n'ayons jamais honte de confesser le nom de Jésus autour de nous.

Jésus offre à tous une place dans la famille de Dieu. Le Père céleste s'y était engagé dans l'Ancien Testament (2.12-13 ; Psaume 22.23 ; Esaïe 8.18).

NOUS SOMMES MEMBRES DE LA FAMILLE DE DIEU

Jésus est devenu un être humain afin de mourir pour nous. « Il l'a fait pour réduire à l'impuissance, par la mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable. » (2.14)

Il a vaincu le péché et la mort pour nous. Il nous a libérés de la peur de la mort (2.15). Il a dépouillé Satan de son pouvoir d'asservissement. Il nous a transportés de la mort à la vie (Romains 6.13). Nous sommes enfants de Dieu, nés de nouveau et transformés par sa puissance.

Jésus est venu secourir la descendance d'Abraham (Hébreux 2.16). Il assiste tous ceux qui partagent la foi d'Abraham au Dieu Tout-Puissant. Il bénit tous ceux qui Lui obéissent comme Abraham l'a fait (Genèse 12.1-4). Si nous croyons au Seigneur Jésus-Christ, nous sommes enfants de Dieu. Nous bénéficions du serment fait à Abraham (Galates 3.29). Dieu a promis au patriarche que sa famille serait une bénédiction pour les croyants de toutes les nations.

Il était nécessaire que Jésus serve Dieu en tant qu'homme. Mais Il l'a aussi parfaitement et fidèlement servi en tant que Grand-Prêtre. (Et Il est venu sur terre comme un bébé pour cela). Ainsi, « Il peut expier les péchés de son peuple » (2.17), Lui, le seul qui n'ait jamais péché.

L'auteur dit encore : « Puisqu'il a lui-même été éprouvé dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont éprouvés » (2.18). Quand Il était ici-bas, Jésus a été tenté et éprouvé ; aussi sait-Il comment aider ceux que Satan ne cesse de tourmenter.



Parlons de ceci :

1. Que deviendra notre foi si nous n'écoutons pas la Parole de Dieu (2.1-3) ?
2. À quoi devons-nous nous attendre quand la Bonne Nouvelle est prêchée (2.4) ?
3. Pourquoi le monde d'aujourd'hui vit-il autant de difficultés (2.8) ?
4. Quelle stratégie Satan utilise-t-il pour nous réduire en esclavage (2.15) ? Qui peut nous libérer ?
5. Pourquoi Jésus est-il capable de nous aider quand nous sommes tentés (2.18) ?



Réfléchissons : Quels signes et quels miracles accompagnent la prédication de la Bonne Nouvelle (2.4) ?



Lecture biblique : Hébreux, Chapitre 3

JÉSUS EST PLUS GRAND QUE MOÏSE

L'auteur de l'épître dit à ses frères et sœurs hébreux qu'ils sont un peuple saint, choisi de Dieu. Il encourage tous les croyants Juifs et non-Juifs à fixer leurs pensées sur Jésus, leur Messie et Sauveur. Jésus est l'Apôtre suprême des disciples de tous les temps, le Grand-Prêtre, l'Unique en qui nous croyons tous (3.1).

Moïse a été fidèle à Dieu en servant le peuple d'Israël. Jésus a été fidèle à Dieu dans sa vocation de Fils (3.2), en réalisant tout ce que son Père Lui demandait. Aussi a-t-Il été jugé « digne d'une gloire plus grande que celle de Moïse » (3.3). Dieu est le constructeur qui a choisi Jésus plutôt que Moïse pour bâtir sa maison (3.4).

Moïse a été digne de confiance en tant que serviteur en annonçant ce que Dieu allait faire dans l'avenir (3.5). Mais Jésus-Christ lui est supérieur car Il exécute en tant que Fils un service excellent en faveur du peuple de Dieu de tous les temps, à la tête de sa maison, pour toujours. « Et sa maison, c'est nous, si du moins nous gardons la pleine assurance et la fierté que nous donne notre espérance. » (3.6)

AVERTISSEMENTS ET ENCOURAGEMENTS

Désormais, nous pouvons nous approcher du Dieu Tout-Puissant avec assurance par la foi en Jésus seul. Tant que nous continuerons à chercher Dieu, la fidélité du Fils nous sera garantie. Alors, persévérons dans la foi et dans la ferme espérance de notre salut éternel (3.6). Ne nous rebellons pas contre le plan de salut de Dieu en Jésus et laissons derrière nous les traditions religieuses qui lui font obstacle.

L'extraordinaire histoire d'Israël est également une leçon pour le peuple de Dieu. Dans Hébreux 3.7-11, l'auteur cite le Psaume 95. Celui-ci retrace les déboires d'Israël quand il s'est rebellé contre le Tout-Puissant sur le chemin de la Terre Promise. Au travers de ces textes, le Saint-Esprit alerte tout un chacun : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas, comme l'ont fait vos ancêtres lorsqu'ils se sont révoltés et m'ont provoqué dans le désert. » (Hébreux 3.7-8)

Dieu avait prévu d'excellentes choses pour son peuple d'Israël. Pourtant, Il l'a laissé errer dans le désert pour lui parler.

Les premiers chrétiens, animés par la puissance du Saint-Esprit, se retrouvaient chaque jour pour adorer Dieu. Ils étudiaient régulièrement l'Ancien Testament. C'est ce que nous devons faire nous aussi. Dieu veut changer nos voies et nos mentalités afin de nous apprendre à vivre pour Lui et pour les autres, en nous détournant de nous-mêmes. Ainsi nous L'honorerons et notre prochain verra Jésus en nous.

Puis l'auteur poursuit : « Prenez donc bien garde, mes frères, que personne parmi vous n'ait le cœur mauvais et incrédule au point de se détourner du Dieu vivant. Mais encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, aussi longtemps qu'on peut dire aujourd'hui, afin qu'aucun d'entre vous ne se laisse tromper par le péché et ne ferme son cœur à Dieu. En effet, nous sommes associés au Christ, si toutefois nous conservons fermement, et jusqu'au bout, l'assurance que nous avons eue dès le début... » (3.12-14)

Puis nous retrouvons les paroles du Psaume 95 : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas, comme l'ont fait vos ancêtres lorsqu'ils se sont révoltés. » (3.15) Le trésor divin est rempli de bonnes choses

pour nous. Mais si nous refusons d'écouter Dieu, la repentance devient de plus en plus difficile. Veillons sur notre cœur pour qu'il ne s'endurcisse pas.



Hébreux 3.12-15. Paroles d'avertissement et d'encouragement

L'auteur de l'épître aux Hébreux prévient les croyants juifs de ne pas retourner dans leurs anciennes voies. Ceci est pour nous aujourd'hui :

- Frères et sœurs, assurez-vous que personne parmi vous n'ait un cœur mauvais.
- Ne laissez aucun incroyant vous détourner du Dieu vivant.
- Exhortez-vous les uns les autres dans la foi chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire « aujourd'hui ».
- Ne soyez pas obstinés. Ne vous laissez ni tromper ni abuser.
- Tenez ferme dans la foi en Jésus que vous professez depuis le début. Tenez ferme jusqu'à la fin.
- Écoutez la voix de Dieu et ne vous en détournerez pas.

Ce sont ici de beaux encouragements auxquels nous devons nous attacher.

L'ENTRÉE DANS LA TERRE PROMISE

Moïse a conduit les Israélites jusqu'aux confins de la Terre Promise. Cependant, ils ne purent entrer car ils se sont rebellés contre Dieu. Pourtant l'Éternel avait choisi Israël pour être son propre peuple. Il les avait tirés de l'esclavage d'Égypte. Il leur avait envoyé de la nourriture fraîche et leurs vêtements ne s'étaient pas usés. Mais ils n'ont pas été reconnaissants. Tous ceux qui avaient quitté l'Égypte sont morts dans le désert. Ce sont leurs enfants que Josué a fait entrer en Canaan (3.16-17).

Ils ne se sont pas réjouis des œuvres puissantes de l'Éternel pour les libérer de l'esclavage. Ils traversaient le désert tout en se plaignant. Pas d'eau potable ! Pas de légumes comme en Égypte ! Pas de viande d'agneau et de chèvre cuite dans leurs pots !

Ils se sont dressés contre Dieu et ils ont lassé sa patience. Plus ils regimbaient, plus leurs cœurs s'endurcissaient. Leur entêtement leur a été fatal.

Néanmoins, leurs enfants sont entrés dans la Terre Promise et ont bénéficié des promesses divines. Dieu a déployé sur eux ses faveurs. Il leur a parlé clairement dans la solitude. De même, Il est prêt à nous enseigner si nous sommes disposés à nous arrêter pour L'écouter.

ENTRER DANS LE REPOS PROMIS PAR DIEU

Dieu a empêché une génération entière d'Hébreux de pénétrer en Canaan. Ils n'ont pas joui du repos promis alors qu'ils étaient esclaves en Égypte (3.18). Cela à cause de leur incrédulité et de leur désobéissance par rapport à la Parole divine (3.19 ; Exode 3.8), deux péchés qu'Adam et Eve avaient déjà commis (Genèse 3.6).

Pourtant, Dieu n'aimait pas seulement son peuple quand il Lui obéissait. Son amour pour lui ne variait ni avec le temps ni avec les circonstances. Mais en ce qui

nous concerne sachons que si nous nous éloignons de Dieu, notre amour pour Lui n'y résistera pas. Si nous ne Lui faisons plus confiance, nous nous priverons de ses bénédictions. Si nous Lui désobéissons, nous n'entrerons pas dans son repos (Hébreux 3.18). Alors, attachons-nous fermement à Lui (3.1, 19), sans nous détourner du chemin qu'Il a tracé pour nous.



Parlons de ceci

1. Pourquoi est-il important de ne pas oublier ce qui concerne Jésus notre Sauveur (3.1, 19) ?
2. Qu'arrive-t-il à notre foi quand nous murmurons et gémissons ?
3. En quoi ces paroles d'avertissement sont-elles aussi un encouragement (3.12-15) ?
4. Pourquoi l'auteur reprend-il les versets du Psaume 95 ? (Hébreux 3.7-8, 15)
5. Qu'est-il arrivé aux membres du peuple qui se sont rebellés contre Dieu (3.17-18) ? Pourquoi ne sont-ils pas entrés dans le repos promis par Dieu (3.19) ?



Réfléchissons : Pourquoi est-il si important de fixer nos pensées sur Jésus (3.1) ? Croyez-vous que vous êtes quelqu'un de très particulier pour Dieu ? Qu'arriverait-il si vous ne demeuriez plus dans la présence divine ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 4

COMMENT RECEVOIR LE REPOS PROMIS PAR DIEU

L'auteur de l'épître écrit : « Ainsi donc, pendant que la promesse d'entrer dans le repos de Dieu est toujours en vigueur, craignons que l'un d'entre vous ne se trouve coupable d'être resté en arrière. » (4.1) Dieu ne renie jamais sa promesse de repos. En Jésus, Il y pourvoit fidèlement. Quand nous répondons à l'appel de Christ, nous trouvons le repos de Dieu. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à écouter ce qu'Il nous dit, à Le croire et à Lui obéir. Détournons-nous de l'esclavage du péché et saisissons avec foi les promesses divines.

En Égypte comme au désert, Dieu n'a cessé de parler aux Israélites. Ils ont entendu son message mais ils n'en ont pas tenu compte. Leur foi ne l'a pas retenu (4.2) et la colère de Dieu s'est enflammée contre eux. Contrairement à eux, ceux qui croient serrent ces promesses dans leur cœur et s'en réjouissent (4.3).

Le psalmiste dit que Dieu s'est irrité contre son peuple : « C'est pourquoi, dans ma colère, j'ai fait ce serment : ils n'entreront pas dans mon repos. » (Psaume 95.11 ; Hébreux 4.3, 5) Cependant, l'amour et le but de Dieu pour eux n'avaient pas changé (Exode 19.6). Seule la dureté de leurs cœurs et leur manque de foi ont contribué à leur désobéissance, au mépris et au rejet du repos divin.

Dieu Lui-même s'était reposé le septième jour de la création après avoir achevé son œuvre (Hébreux 4.4 ; Genèse 2.2). Que la joie d'entrer dans son repos nous habite tous aujourd'hui, car la porte nous en est toujours ouverte. Hélas, certains acceptent la Bonne Nouvelle de Jésus mais négligent d'obéir à Dieu (Hébreux 4.6). Parce qu'ils ne sont pas pleinement convaincus, ils passent à côté de la promesse de repos (3.18).

Quand la foi s'affaiblit, ce qui peut arriver à chacun, l'incrédulité n'est pas loin. Or, l'incrédulité entraîne le péché et la séparation d'avec Dieu. Elle nous coupe de la grâce qui seule nous sauve. Sans la foi, nous perdons la capacité de surmonter le péché et nos vies basculent dans l'impureté. Nous perdons la notion de sainteté.

De nos jours, ceux qui croient en la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ doivent persévérer dans la foi pour bénéficier de l'engagement divin. Ils n'ont pas à compter sur leurs propres œuvres mais ils doivent faire tous leurs efforts pour accomplir la mission que Dieu leur a confiée.

Après la mort de Moïse, Josué a conduit le peuple jusque dans la Terre Promise de Canaan. Cependant, leur repos a été provisoire car les difficultés les ont vite rattrapés. Ensuite, l'auteur avertit pour la troisième fois ses lecteurs en utilisant les mots du Psaume 95 : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas. » (4.7) « Aujourd'hui », signifie « maintenant ». Alors, croyons et obéissons pour recevoir la promesse du repos de Dieu, repos qui ne se trouve que dans son plan de salut en Jésus.

Les Israélites ont désobéi à cause de leur incrédulité. Moïse mort, Josué n'a pas pu leur assurer le vrai repos divin (4.8). Pourtant, c'est chose possible pour nous aujourd'hui. La Bible parle d'un « repos de sabbat » (4.9). « Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe dans la désobéissance à l'exemple des Israélites. » (4.11)

JÉSUS EST NOTRE GRAND-PRÊTRE

Le contenu et la vérité des Écritures révélés dans l'Ancien Testament n'ont pas changé car Dieu est immuable. Sa Parole ne peut mourir ; elle est vivante et efficace. « Elle est plus tranchante qu'une épée à double tranchant. » (4.12) Elle pénètre jusqu'au plus profond de notre être.

Elle sonde notre âme, notre esprit, notre corps, nos pensées et nos plans. Dieu connaît tout ce que nous disons ou pensons. « Nulle créature n'échappe au regard de Dieu, tout est nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (4.13)

Puis l'auteur rappelle aux lecteurs que Jésus est notre éminent Grand-Prêtre. Il est le Fils de Dieu, actuellement auprès de Dieu. « Demeurons fermement attachés à la foi que nous reconnaissons comme vraie. » (4.14)

Ces textes posaient de graves problèmes aux lecteurs hébreux. Ils souffraient beaucoup. Mais l'auteur leur recommande de ne pas laisser leur foi se lasser ou s'affaiblir. Leur souffrance ne devait pas perturber leur service pour Dieu car, désormais un Grand-Prêtre les assistait : Jésus-Christ qui avait souffert pour eux était à leurs côtés. Il les comprenait et pouvait les aider.

Jésus a été éprouvé et tenté, mais Il n'a jamais péché. Il connaît parfaitement ce que nous ressentons quand la tentation fond sur nous alors que nous sommes faibles ou blessés (4.15 ; Matthieu 26.59).

Ces lecteurs hébreux avaient besoin de soutien. Aussi l'auteur les oriente-t-il vers la grâce de Dieu révélée dans la Nouvelle Alliance. En Christ, nous pouvons toucher le Tout-Puissant. « Approchons-nous donc du trône de la grâce avec une

pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. » (4.16) Dieu désire que nous nous approchions de Lui avec confiance. Il nous dévoile son amour et sa grâce salvatrice et pourvoit ainsi à tous nos besoins.

Adressons-Lui nos prières avec assurance, comme des croyants et non comme des mendiants. Alors, la grâce divine descendra sur nous, grâce merveilleuse qui nous libérera et nous permettra d'entrer avec joie dans son repos de sabbat.



Parlons de ceci :

1. Quelle promesse Dieu a-t-il faite à son peuple (4.1, 9) ?
2. Qu'est-ce qui a empêché la pérennité de cette promesse (4.2) ?
3. Que devons-nous faire pour bénéficier du repos promis par Dieu aujourd'hui (4.6-7) ?
4. Comment pouvons-nous rester dans le repos alors que le travail pour le Royaume de Dieu est difficile (4.11) ?
5. Pourquoi l'auteur rappelle-t-il l'essence et l'efficacité de la Parole de Dieu (4.12) ? Que craint-il (4.13) ?
6. Comment les croyants peuvent-ils entrer dans la présence de Dieu (4.14-16) ?



Réfléchissons : Pouvez-vous vraiment croire en la Bonne Nouvelle divine et l'apprécier à sa juste valeur (4.2) ? Pouvez-vous mécontenter Dieu et empêcher la réalisation de sa promesse de repos dans votre vie (4.3) ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 5

LE TRAVAIL DU GRAND-PRÊTRE D'ISRAËL

Autrefois, tout grand-prêtre était choisi parmi les hommes. Il était chargé de présenter les offrandes et les sacrifices pour le péché (5.1). Il œuvrait en faveur des hommes dans leurs rapports avec Dieu. Selon la Loi de Moïse, il entrait dans le Lieu Très-Saint du Tabernacle une fois par an. Là, il offrait à Dieu le sang d'animaux innocents sacrifiés pour l'expiation des fautes du peuple. Dieu l'acceptait et pardonnait.

Ainsi, le grand-prêtre permettait aux croyants qui s'égarèrent par ignorance de se mettre en règle avec Dieu (5.2). Pourtant, il n'était pas parfait. Lui aussi était faible et commettait des erreurs. Voilà pourquoi il devait offrir des sacrifices pour ses propres péchés (5.3).

Personne ne pouvait s'attribuer personnellement l'honneur d'être grand-prêtre. Il était choisi et désigné par Dieu (5.4). De la même manière, Dieu a choisi son propre Fils et L'a désigné comme Grand-Prêtre. Jésus ne s'est pas approprié Lui-même la gloire de le devenir (5.5).

Pourtant, Il est le Grand-Prêtre par excellence car Il est à la fois Fils de Dieu et absolument pur. L'auteur de l'épître cite à nouveau l'Ancien Testament : « Tu es mon Fils : aujourd'hui, je fais de toi mon enfant » (Psaume 2.7 ; Hébreux 5.6). Aussi, parce qu'Il est vivant pour toujours, Jésus peut intercéder et prier pour les siens (Hébreux 7.25). « Dieu l'a déclaré Grand-Prêtre dans la ligne de

Melchisédek », ce Melchisédek qui était prêtre et roi au temps d'Abraham (Psaume 110.4).



Hébreux 5.6, 10. Qui était Melchisédek ?

Melchisédek était grand-prêtre du Dieu très-haut (Genèse 14.18). Son nom signifie Roi de Justice. Il vivait du temps d'Abraham à Salem (Jérusalem), bien avant l'instauration des lois sur la prêtrise données à Moïse. Il a vécu quelque 500 ans avant la sortie d'Égypte par Israël, le peuple choisi de Dieu, 1000 ans avant la royauté de David à Jérusalem, 2000 ans avant la naissance et la crucifixion de Jésus en Golgotha. Les Juifs croient que Melchisédek est toujours vivant auprès de Dieu. L'auteur des Hébreux dit que Jésus est prêtre selon l'ordre (à la manière) de Melchisédek. Il ne dépend pas de la lignée sacerdotale d'Aaron puisqu'Il descend de Juda et du roi David. Il surpasse Melchisédek et David car Il est Fils de Dieu, parfait et sans péché. S'Il s'est incarné, c'est pour prendre sur Lui les iniquités du monde. S'Il a souffert la mort, c'est pour le salut de tous ceux qui croient. Le don sanglant de son être en faveur des pécheurs a pleinement et définitivement satisfait le plan de rédemption conçu par Dieu depuis le commencement des temps et pour l'éternité. Oui, Jésus est notre Grand-Prêtre, vivant à jamais, comme Melchisédek (Psaume 110.4). Bientôt, Il reviendra du Ciel, posera ses pieds à Jérusalem et règnera sur la terre (Actes 1.11).

L'ŒUVRE ULTIME DE JÉSUS, NOTRE GRAND-PRÊTRE

Le grand-prêtre d'Israël offrait des sacrifices autant pour lui que pour le peuple. Mais Jésus s'est présenté Lui-même en sacrifice parfait pour nos péchés. Dans sa souffrance, Il s'est adressé au Père avec de grands cris et avec larmes (5.7).

Il a prié afin d'avoir la force de faire la volonté divine (Luc 22.42-44). Dieu L'a entendu mais il était nécessaire qu'Il souffre et meurt pour nos péchés. Quand tout a été accompli, Dieu L'a ressuscité des morts le troisième jour (Actes 10.40).

Jésus a agi en Fils de Dieu car Il est réellement le Fils de Dieu. Il a appris la véritable obéissance au travers de ses souffrances (Hébreux 5.8). Nous aussi, nous sommes appelés à suivre la même voie : accomplir notre vocation en supportant la souffrance.

Ainsi, Jésus a obéi à Dieu, Il est mort pour l'iniquité du monde. Dieu L'a ressuscité et ceux qui croient en Lui ont la vie éternelle (Jean 3.16). « ...Jésus est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel. » (5.9)

Dieu a approuvé Jésus et L'a désigné comme le dernier Grand-Prêtre, seul digne d'exercer un ministère dans le Ciel. Son sacrifice a été l'acte final et immuable du salut. Sa prêtrise s'exerce à l'égard des Juifs et des non-Juifs. Il est Grand-Prêtre dans la ligne de Melchisédek (qui a vécu à Jérusalem 2000 ans avant Lui) (5.10).

Jésus est maintenant mort et ressuscité depuis vingt siècles. Le sacrifice parfait et ultime de son propre sang lui donne la capacité d'introduire dans la présence du Seigneur Tout-Puissant tous ceux qui croient. Il est assis à la droite de la majesté

divine où Il s'acquiesce toujours de sa charge de Grand-Prêtre en plaidant pour nous (7.25 ; 1 Jean 2.1). Il est notre Messie et notre Sauveur.

UN ENCOURAGEMENT À LA CROISSANCE

Le texte de l'épître nous dit que Jésus est supérieur aux anges, aux prophètes, aux grands-prêtres de l'Ancienne Alliance et aux rois. Il est supérieur à tous les responsables de l'Ancien Testament que Dieu avait pourtant choisis. Puis, l'auteur s'arrête pour donner un avertissement à ses lecteurs et à ses auditeurs. Il a beaucoup de choses à leur enseigner mais, jusque-là, ils se sont montrés lents à comprendre (5.11).



De la nourriture solide pour chrétiens

- Croire en Dieu et en Jésus le Christ et le Sauveur.
- Se repentir personnellement de son péché.
- Accepter de se faire baptiser et d'en témoigner publiquement.
- Rechercher les dons spirituels.
- Vivre une discipline quotidienne de sainteté, de prière et de lecture biblique.
- Croire en la vie éternelle.
- Conduire les autres à la repentance et les aider à grandir dans la foi.

Les chrétiens ont besoin d'encouragement pour grandir dans la Parole de Dieu et la comprendre. Ceux qui ne veulent pas aller de l'avant, régressent obligatoirement dans la foi.

L'auteur éprouve des difficultés à instruire les chrétiens hébreux. Nous devinons son amour et sa tristesse car ils sont durs d'entendement. « En effet, après tout ce temps, vous devriez être des maîtres dans les choses de Dieu : or vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les rudiments des paroles de Dieu. Vous en êtes venus au point d'avoir besoin, non de nourriture solide, mais de lait. » (5.12) Les disciples sont désormais prévenus de ne pas défaillir quant à leur foi.

De la même manière, l'apôtre Paul précise à l'église de Corinthe : « ...J'ai dû vous parler comme à des hommes qui suivent la nature humaine, comme à des petits enfants dans la foi au Christ. C'est pourquoi je vous ai donné du lait et non de la nourriture solide ; car vous n'auriez pas pu l'assimiler alors. Et même aujourd'hui, vous êtes encore incapables de la supporter... » (1 Corinthiens 3.1-3)

Quand nous nous convertissons, nous découvrons des vérités tout aussi simples qu'importantes. Nous devons alors les faire nôtres pour grandir dans la foi et dans la sagesse de Dieu. Chacun doit abreuver son esprit à la source de la vérité divine. Sinon, il garde sa stature d'enfant : « Celui qui continue à se nourrir de lait...est encore un bébé. » (Hébreux 5.13)

Personne ne peut rester un bébé spirituel. Ces croyants juifs ne progressaient pas ; leur foi stagnait. Ils ne cherchaient pas à en savoir plus et ne croissaient pas dans la sainteté. Aussi l'auteur les encourage-t-il à manger de la nourriture solide, indispensable à tous ceux qui veulent avancer et devenir adultes (5.14).

Jusque-là les chrétiens hébreux ressemblaient à des nourrissons impropres à discerner le bien du mal, à comprendre les enseignements de la justice divine. Malgré leur besoin de croissance, ils se comportaient comme des fainéants refusant d'en apprendre davantage.

DISCIPLINE NÉCESSAIRE À LA LECTURE BIBLIQUE, A LA PRIÈRE ET AU SERVICE

Ceux qui se contentent de lait ne peuvent se discipliner eux-mêmes pour étudier la Parole de Dieu. Si nous ne nous efforçons pas de plaire à Dieu, nous ne grandirons ni dans la connaissance ni dans la foi. Jérémie, le prophète, dit ceci de la part de Dieu : « Alors vous m'invocerez et vous viendrez m'adresser vos prières, et je vous exaucerai. Vous vous tournerez vers moi et vous me trouverez lorsque vous vous tournerez vers moi de tout votre cœur. » (Jérémie 29.12-13)

Si nous ne faisons pas notre part, Dieu ne peut pas nous aider à grandir. C'est l'exercice qui nous permet de distinguer le bien du mal. Il nous faut demander la sagesse du Saint-Esprit pour comprendre les enseignements si importants de Jésus. Chaque jour, nous devons ouvrir nos Bibles pour étudier la pensée divine et prier afin de pouvoir la vivre. Nous devons acquérir l'expérience nécessaire au service et à l'entraide, ce qui requiert une perception accrue de la vérité et de la droiture divines.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Israël avait-il besoin d'un grand-prêtre avant la venue de Jésus (5.1-2) ? Pourquoi Jésus est-Il devenu à la fois prêtre et sacrifice ?
2. Quelle était l'utilité des offrandes sanglantes de l'Ancien Testament pour le peuple d'Israël (5.3) ?
3. Qu'est-ce que Jésus a offert à Dieu ? Pourquoi (5.8-9) ?
4. Pourquoi l'auteur de l'épître dit-il à ses destinataires qu'ils sont encore des bébés spirituels (5.12-13) ?
5. Que devons-nous faire pour nous exercer à devenir des chrétiens matures (5-14) ?



Réfléchissons : En quoi notre souffrance peut-elle être utilisée par Dieu (5.8) ? Comment pouvons-nous grandir dans la foi (5.14) ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 6

NE NÉGLIGEONS PAS LES ENSEIGNEMENTS DIVINS

L'auteur invite les croyants à se plonger avec sérieux dans les enseignements de la foi chrétienne : « Tournons-nous vers ce qui correspond au stade adulte... » (6.1), dit-il.

Il énumère alors cinq éléments de base concernant la marche avec Christ qui changent merveilleusement la vie. « Ne nous attardons pas aux notions élémentaires de l'enseignement relatif au Christ... Ne nous remettons pas à poser les fondements, c'est-à-dire : le changement de vie par l'abandon des actes qui mènent à la mort... » (6.1-2) :

1. **La repentance et la foi** en Dieu par Jésus, le seul Sauveur du péché.
2. **La vie nouvelle** transmise par le **baptême** d'eau et l'action du Saint-Esprit.
3. Les dons puissants du Saint-Esprit communiqués aux croyants par **l'imposition des mains**.
4. La promesse de la **vie éternelle** grâce à la résurrection de Jésus et à notre nouvelle naissance.
5. L'annonce du **Jugement de Dieu** en relation avec les **choses éternelles**.

« Nous allons donc nous occuper de ce qui correspond au stade adulte, si Dieu le permet. » (6.3) Hélas, nombreux sont ceux qui connaissent ces choses mais ne persévèrent cependant pas dans la foi (6.4).

L'auteur ne dit rien de plus sur les dons spirituels ou l'importance de la communion, mais il avertit ses lecteurs de ne pas continuer à chuter.

Ce serait terrible pour eux de rejeter le salut car toute repentance leur deviendrait impossible (6.4-6). Pourtant :

- ils ont vu la lumière de Jésus (6.4) ;
- ils ont goûté à la puissance du Saint-Esprit (6.4) ;
- ils ont été bénis par Dieu et par sa Parole (6.5) ;
- ils ont fait l'expérience des forces du monde à venir (6.5).

Le verset 6 les prévient encore de ne pas tomber par rapport à la foi (6.6). S'ils endurcissent leurs cœurs et ne se détournent pas de leurs péchés, la porte de la grâce leur sera fermée. Dieu dit « qu'ils crucifient à nouveau le Fils de Dieu » ; ils déshonorent et Lui et son Église.

Les Hébreux ont lu et compris la vérité du message divin dans l'Ancien Testament. Ils ont entendu les enseignements de Jésus. Ils ont vu ses miracles extraordinaires et ceux de ses apôtres. Pourtant, certains se sont écartés de la foi ; d'autres ont mis leur confiance dans des doctrines religieuses et des traditions humaines. Ils ont méprisé le pouvoir de la mort et de la résurrection de Jésus.

De nombreux versets bibliques nous rappellent le soin que Dieu prend de ceux qui sont fidèles à son plan de salut et s'attachent à la vie éternelle (Jean 5.24). Afin de goûter encore aux bénédictions divines, soyons fermes dans notre foi en Jésus car Il est notre espérance. Toutefois, si nous n'abandonnons pas notre vie de péché et ne nous repentons pas, nous perdrons tout (Hébreux 6.6). Maintenant, l'auteur nous conduit dans ce qu'il y a de « meilleur ».

DEUX VIES BIEN DIFFÉRENTES

Il décrit et compare deux vies diamétralement opposées : l'une épanouie et l'autre misérable.

La pluie arrose également la bonne et la mauvaise terre. La première produit d'excellents fruits : le sol est fertile, comblé des bénédictions de Dieu (6.7). La seconde est aride, couverte de mauvaises herbes destinées à la destruction (6.8).

Une vie saine, arrosée par la vérité de Dieu, donne de bons fruits. Celle qui se prive d'eau demeure infructueuse.

Il arrive souvent que nous permettions à notre ancienne vie d'interférer dans la nouvelle. Pourtant, le salut que Jésus nous donne peut seul nous rendre féconds (Galates 5.22-23). Puis l'auteur exprime ce qu'il souhaite pour ses lecteurs : « ...nous sommes convaincus que, ..., vous êtes du bon côté, celui du salut. » (Hébreux 6.9) Ceci est l'œuvre du Saint-Esprit agissant en eux et produisant du fruit. D'ailleurs, Dieu apprécie toujours l'amour que nous Lui témoignons, et l'intérêt que nous portons aux autres. Veillons à conserver ces dispositions de cœur (6.10).

« Nous désirons que chacun de vous fasse preuve du même zèle pour amener votre espérance à son plein épanouissement jusqu'à la fin. » (6.11)

Soyons fidèles et marchons en espérance jusqu'à la fin. « Ainsi vous ne vous relâchez pas, mais vous imitez ceux qui, par leur foi et leur attente patiente, reçoivent l'héritage promis. » (6.12)

LA PROMESSE DIVINE EST CERTAINE ET NOUS CONCERNE TOUS

Un jour, Dieu a fait cette promesse à Abraham : « Assurément, je te comblerai de bénédictions et je multiplierai ta descendance. » (6.13-14 ; Genèse 22.17) Son but était de bénir la famille d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël). Puis Il a perpétué ses bénédictions au travers de Jésus, son Fils, le Messie, le Sauveur du peuple d'Israël, en les étendant au monde entier.

L'Ancien Testament mentionne plusieurs fois la promesse divine d'un Sauveur. Celle-ci s'est accomplie, il y a 2000 ans, lors de la naissance de Jésus. Il s'est incarné à ce moment-là afin de sauver tous ceux qui croiraient en Lui.

Dieu est fidèle à ses serments. C'est une bonne raison pour persévérer et ne pas se laisser : soyons patients et nous verrons le plein accomplissement des engagements divins. « Abraham attendit patiemment et vit se réaliser ainsi ce que Dieu lui avait promis. » (6.15) Comme lui, tenons ferme. Tournons le dos à notre ancienne vie, et saisissons résolument l'espérance qui nous est offerte (6.18). Tout ce que Dieu a dit aux siens se réalise en Jésus (2 Corinthiens 1.22).

Notre espérance en Dieu est certaine (Hébreux 6.19). Jésus nous a ouvert la voie du lieu très-saint, là où le Père Tout-Puissant se tient (6.20). Il est devenu pour nous prêtre et roi selon l'ordre de Melchisédek.

Donc, nous pouvons placer avec assurance notre confiance en Jésus-Christ, le Sauveur que Dieu nous a promis. Il est notre Grand-Prêtre à jamais. En tant qu'Agneau de Dieu, Il nous a précédés dans le Ciel où Il est entré avec son sang purificateur. Son sacrifice a été la dernière immolation sanglante pour notre salut. Il est l'Agneau sacrificiel de Dieu.

Chaque nation, tribu et famille seront bénies par cette Bonne Nouvelle. « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le trône, et à l'Agneau. » (Apocalypse 7.10) Abraham s'est attaché à la promesse du salut divin et Dieu l'a accomplie et sublimée en Jésus (Romains 4.23-25).



Parlons de ceci :

1. Décrivez avec vos propres mots les six enseignements chrétiens de base que donne l'auteur de l'épître aux Hébreux (6.1-2).
2. Comment pouvons-nous avertir ceux dont la vie n'a pas changé, qui se sont lassés, sont retournés en arrière et dont la foi s'est affaiblie (6.4-8) ?
3. Décrivez la vie fructueuse du chrétien qui grandit dans la foi, revêtu des dons du Saint-Esprit (6.9-11).
4. De quelle manière Dieu a-t-Il veillé sur la promesse de salut faite à Abraham en faveur d'Israël et du monde entier ?



Réfléchissons : Avez-vous pleinement expérimenté les six enseignements de base du christianisme (6.1-2) ? Votre église encourage-t-elle l'imposition des mains pour recevoir la puissance du Saint-Esprit qui enrichira votre ministère ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 7

MELCHISÉDEK, UN ANCIEN PRÊTRE DE DIEU

L'auteur revient là sur le roi et grand-prêtre Melchisédek. Le texte de la Genèse dit qu'il servait le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Créateur de l'univers. Nous ne savons pas grand-chose de lui, sinon qu'il vivait à Salem (Jérusalem) (Genèse 14.18-20), qu'il a rencontré Abraham et l'a béni (Hébreux 7.1). À cette occasion, le patriarche lui a donné la dîme de tout le butin pris sur ses ennemis (7.2, 6).

Le nom de « Melchisédek » signifie « roi de justice ». Il était roi de « Salem », c'est-à-dire roi de « paix » (7.2). Melchisédek était prêtre et roi. Les Juifs lui attribuaient un caractère d'éternité car l'Écriture ne lui reconnaissait ni commencement de jours ni fin de vie. C'est vraiment un personnage mystérieux. Tout cela le rend semblable au Fils de Dieu (7.3).

D'ailleurs, les Juifs attendaient un Messie qui serait prêtre et roi Lui aussi.

Melchisédek a béni Abraham au nom de l'Éternel, preuve qu'il était plus important que le patriarche (7.6-7). Personne n'a été plus important qu'eux deux avant la venue de Jésus.

Le grand-prêtre Melchisédek vivait avant Aaron et les prêtres lévitiques (7.10). (Voir la note sur les Hébreux dans le chapitre 5). L'auteur de l'épître donne toutes ces précisions à ses lecteurs hébreux pour que tout soit clair pour eux : Melchisédek n'appartenait pas à la descendance de Lévi et d'Aaron puisque ceux-ci n'étaient pas nés quand Abraham a croisé le grand-prêtre de Salem. Ce dernier était donc plus grand qu'eux. De même, Jésus ne vient pas de la tribu de Lévi ni d'Aaron (7.14). Il est né de Marie dont l'époux est issu de la tribu de Juda (Matthieu 1.2, 16 ; Luc 3.23, 30).

JÉSUS EST LE GRAND-PRÊTRE D'UNE NOUVELLE ALLIANCE

Jésus est prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédek (7.3, 17). Donc la règle antérieure concernant les prêtres et les sacrifices est devenue caduque (7.18). Au travers de l'offrande du sang de notre Grand-Prêtre, nous possédons une espérance bien meilleure pour nous approcher de Dieu (7.19). « Ainsi, Jésus

est devenu le garant d'une alliance meilleure » (7.22), la Nouvelle Alliance promise par Dieu pour notre salut.



L'Ancienne et la Nouvelle Alliance de Dieu

Dans l'Ancien Testament, nous lisons que Dieu a contracté une alliance -un pacte- avec son peuple. Si celui-ci Lui obéissait, Il lui promettait le salut et le pardon de ses péchés, sans tenir compte du châtement mérité. Le sang d'un animal innocent était sacrifié pour que les Israélites n'oublient pas la punition consécutive à leur désobéissance.

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que Jésus a pris sur Lui la peine que nous méritions. Dieu a accepté le sacrifice de son Fils pour prix de nos fautes. Encore faut-il que les pécheurs se repentent, obéissent à Dieu et croient qu'ils sont pardonnés par le sang de Jésus. Et c'est de ce sacrifice dont nous nous souvenons quand nous partageons la communion avec nos frères et sœurs.

Dans les chapitres 5 à 7 de l'Évangile selon Matthieu, Jésus donne de nombreux exemples de la manière de vivre sous la Nouvelle Alliance. « Ne vous imaginez pas que je sois venu pour abolir ce qui est écrit dans la Loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5.17) « Ainsi, Jésus est devenu le garant d'une alliance meilleure. » (Hébreux 7.22)

L'Ancienne Alliance assurait une relation entre Dieu et son peuple. Mais cela n'était possible que par l'intermédiaire des prêtres. Quand Jésus vient, son sang versé nous rend saints. Alors, nous pouvons nous approcher de Dieu à chaque instant (Éphésiens 2.18). Son sacrifice sanglant est l'ultime que Dieu ait requis pour le péché. « Il n'y a qu'un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme : Jésus-Christ. » (1 Timothée 2.5) Il remplace le prêtre et les sacrifices immolés sur l'autel du Temple.

Les prêtres de Lévi et d'Aaron mouraient (Hébreux 7.23). Mais la mort ne peut pas détruire la prêtrise de Jésus. Il fait partie du nouvel ordre de Grand-Prêtre de l'œuvre divine.

Il est toujours là pour les pécheurs qui se repentent et cherchent Dieu (7.24). « Voilà pourquoi il est en mesure de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur auprès de Dieu. » (7.25) Cette merveilleuse nouvelle signifie que nous pouvons prier avec foi pour le salut de nos amis, de nos parents ou de qui que ce soit, au près comme au loin. Jésus nous entend et transmet nos requêtes à son Père chaque fois que nous intercédons.

L'auteur rappelle aux croyants juifs qu'ils n'ont désormais plus aucun besoin de grands-prêtres sur la terre. Jésus prend en charge et résout tous nos problèmes car Il est saint, pur et sans péché (7.26). « Jésus est donc bien le Grand-Prêtre qu'il nous fallait...Il a été élevé plus haut que les cieus...Il a tout accompli une fois

pour toutes, en s'offrant lui-même. » (7.26-27) Le Fils de Dieu a été le sacrifice parfait pour le péché et Il le demeure à jamais (7.28).

Maintenant, c'est toujours par Jésus seul que nous sommes sauvés et réconciliés avec Dieu. Nous n'avons besoin ni de prêtres ni de saints quels qu'ils soient pour nous conduire à Lui et prier pour nous. Jésus est mort pour libérer les croyants hébreux des exigences de la Loi. Il est mort pour nous libérer de notre passé de péché et de nos traditions religieuses inutiles. Son salut nous introduit auprès du Seigneur Dieu Tout-Puissant. Il envoie aussi son Esprit Saint afin de nous délivrer du pouvoir du péché.

Telle est la Nouvelle Alliance entre l'homme et Dieu, où Jésus officie en tant que Grand-Prêtre. Quand nous confessons nos fautes et nous repentons, Dieu veut et peut nous pardonner (1 Jean 1.9).



Parlons de ceci :

1. Comment Jésus a-t-Il accompli les exigences de la Loi de l'Ancien Testament (7.18-22) ?
2. Comment les croyants s'approchent-ils de Dieu au travers de la Nouvelle Alliance (7.24-27) ?
3. Pourquoi cet enseignement était-il aussi important pour les croyants juifs ? Pourquoi est-il important pour les croyants d'aujourd'hui ?



Réfléchissons : Y-a-t-il dans votre vie des éléments de traditions religieuses qui empêcheraient une communion intense avec Dieu ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 8

LA NOUVELLE ALLIANCE EN JÉSUS

Ce chapitre confirme et explique la supériorité du ministère de Jésus sur celui des prêtres terrestres. « Il siège dans le ciel à la droite du trône du Dieu suprême. » (8.1) « Être à la droite » signifie que Jésus occupe une importante place d'autorité.

L'œuvre du prêtre terrestre n'est qu'une image, une ombre de celle que Jésus exerce en perfection dans le Ciel (8.5). Là, Il a été investi par son Père d'une mission bien plus excellente (8.6) : Il est l'unique médiateur entre Dieu et le genre humain, celui qui nous permet d'entrer dans la présence du Père céleste. Jésus entend nos prières et demande au Seigneur Dieu Tout-Puissant de les exaucer.

La Nouvelle Alliance est supérieure à celle que l'Éternel avait donnée à Moïse. Désormais, c'est du Ciel que le Fils sert le peuple de Dieu. Voilà la réalisation du plan divin depuis le commencement des temps. Dieu pardonne et efface nos péchés quand nous les confessons et acceptons l'œuvre du sacrifice parfait de Jésus.

Les Israélites ont désobéi à l'Ancienne Alliance. Ils se sont détournés des lois divines. Aussi Dieu a-t-Il établi une Nouvelle Alliance, meilleure que l'Ancienne, destinée à tous ceux qui croiraient en son Fils, Jésus notre Sauveur.

Dieu avait déjà promis cela à Israël et à Juda (8.8 ; Jérémie 31.31) : « Je placerai mes lois dans leurs pensées, je les graverai dans leur cœur ; moi, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. » (8.10 ; Jérémie 31.33)

Jésus est notre Nouvelle Alliance. Il l'offre à tous et en tous lieux, aux Juifs et aux non-Juifs. Le Saint-Esprit nous aide à apprendre et à comprendre ce merveilleux plan de salut éternel en nous y introduisant (Hébreux 8.11 ; 1 Jean 2.27).

L'auteur de l'épître cite plusieurs versets tirés du livre de Jérémie, un prophète de l'Ancien Testament (8.8-12 ; Jérémie 31.31-34). Il était sûr que ces paroles s'accomplissaient en Jésus. Il affirme que le chemin du Ciel est désormais ouvert pour nous. Le Sauveur nous y conduit et nous présente à son Père qui devient alors le nôtre. Alléluia !

Rappelons-nous bien que le sacrifice de Jésus a été offert une fois pour toutes et pour toujours. À nous de l'accepter par la foi. Il agit sans cesse dans tous les domaines de nos vies, nous assurant un salut impérissable par la grâce de Dieu. Nous entrons dans une vie nouvelle, libres de la dépendance du péché.

L'Ancienne Alliance a été changée en une Alliance Nouvelle (8.13). Jésus nous a donné une autre compréhension de la Loi et des Prophètes. Il dit : « Ceci est mon sang, par lequel est scellée la nouvelle alliance ; il va être versé pour beaucoup d'hommes. » (Marc 14.24) Cette promesse est destinée à tous ceux qui croient en Lui comme Sauveur.



Parlons de ceci :

1. Chaque prêtre offrait à Dieu à la fois des offrandes et des sacrifices (8.3). Qu'a présenté Jésus ?
2. Maintenant, d'où Jésus exerce-t-Il son ministère ? En quoi son action consiste-t-elle ?
3. En quoi la Nouvelle Alliance est-elle supérieure à l'Ancienne (8.6) ?
4. Quelle relation y a-t-il entre la prophétie de Jérémie et la Nouvelle Alliance (8.8-12) ?



Réfléchissons : Recueillons-nous et pensons à Jésus siégeant à la droite du Père céleste et Lui présentant les prières que nous avons formulées avec foi.



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 9

L'ADORATION DANS LE TABERNACLE DE DIEU

Ce chapitre expose la façon dont les Israélites adoraient Dieu dans le Tabernacle sous l'Ancienne Alliance (9.1-10). Nous y trouvons la description du travail des prêtres, celui du grand-prêtre (9.6-7), ainsi qu'une liste d'offrandes et de sacrifices sanglants requis par la Loi (9.7).

Les sacrifices d'animaux, cependant, ne pouvaient pas effacer la culpabilité du pécheur, ni le rendre capable de mener une vie sainte (9.9). Il fallait recommencer encore et encore pour être pardonné. À cela s'ajoutaient de nombreuses prescriptions concernant les aliments, les boissons et les ablutions (9.10).

JÉSUS S'EST OFFERT EN RANCON POUR NOTRE PÉCHÉ

Ces lois sont restées en vigueur jusqu'à ce que Dieu institue la Nouvelle Alliance (9.10). Aujourd'hui, Il pardonne encore tous ceux qui Lui obéissent, confessent leurs fautes, se repentent et acceptent Jésus comme Sauveur. Cela est possible grâce au sacrifice sanglant de l'Agneau de Dieu.

Puis, l'auteur précise encore les intentions de Dieu en Jésus. Sous la Nouvelle Alliance, ni l'adoration dans le Temple ni les sacrifices ne sont nécessaires au pardon des péchés. La mort du Christ remplace les sacrifices d'animaux immolés sur l'autel et l'aspersion de leur sang sur l'Arche de l'Alliance. Le sang des animaux ne peut ni purifier ni sanctifier personne.

Plusieurs considèrent Jésus comme un prophète ou un enseignant de talent. D'autres qu'Il n'était qu'un exemple à suivre. Certes, Il était tout cela, mais bien plus encore. Il est le Messie (le Christ) promis. Il est venu pour détruire le pouvoir du péché par l'offrande de son propre sang, réalisant ainsi le plan de salut conçu par Dieu de toute éternité pour ceux qui le saisissent.

Quand Jésus a offert sa vie, l'ancien système de prêtres a pris fin. « Le Christ est venu en tant que grand-prêtre pour nous procurer les biens qu'il nous a désormais acquis. » (9.11) « Il a pénétré une fois pour toutes dans le sanctuaire ; il y a offert...son propre sang. Il nous a ainsi acquis un salut éternel. » (9.12, 26)

Après des siècles de sacrifices d'animaux, Dieu a envoyé du Ciel le sacrifice parfait : son propre Fils (9.12). Jésus était parfait, sans péché et par la foi en Lui, nos vies qui méritaient la mort sont purifiées. Son sang détruit tout sentiment de culpabilité, « afin que nous servions le Dieu vivant » (9.14).

JÉSUS NOUS LIBÈRE DU PÉCHÉ

Jésus est désormais le médiateur d'une Alliance Nouvelle (9.15). Il parle de nous à son Père et nous conduit à Lui. Dieu nous regarde et nous voit purs car nous sommes pardonnés à cause du sacrifice de son précieux Fils. Jésus a dit juste avant de mourir sur la croix : « Tout est accompli. » (Jean 19.30) Il a réalisé le plan divin du salut en faveur de quiconque se repent et croit. Nous sommes libérés du péché et recevons pardon, rédemption et vie éternelle.

Depuis l'origine du monde, Dieu a prévu et accepté le sacrifice du sang innocent (Genèse 4.4-5 ; 8.20). C'était là une nécessité car « il n'y a pas de pardon des péchés sans que le sang soit versé » (Hébreux 9.22). Sans effusion de sang, point d'alliance entre Dieu et le genre humain.

Le sacrifice du sang d'un animal ne coûtait rien au grand-prêtre. Mais le sacrifice que Jésus a consenti pour nous Lui a coûté le don total de sa vie. Puis Il est entré dans le Ciel où Il vit désormais et se tient en notre faveur dans la présence divine (9.24).

Jésus est venu et Il est mort une fois pour toutes afin de détruire le pouvoir du péché en se livrant Lui-même. Il n'existait aucun autre moyen de pardon pour le pécheur ni d'abolition du péché. Sous la Loi de l'Ancien Testament, les sacrifices n'étaient pas parfaits et devaient se renouveler chaque année (9.25). À la croix,

Christ a tout accompli pour ceux qui s'approchent de Lui. Son œuvre est éternelle (Jean 19.28-30).

Œuvre qui nous révèle aussi la Nouvelle Alliance que Dieu traite avec nous. Les lois divines ne sont pas naturellement inscrites dans nos cœurs (Hébreux 8.10 ; Jérémie 31.33). Les sacrifices de l'Ancienne Alliance ont cessé. D'ailleurs peu de temps après la rédaction de la lettre aux Hébreux, les armées romaines ont démoli Jérusalem et son Temple. C'est en 70 après J.C. que prirent définitivement fin les sacrifices d'animaux.

Oui, « Jésus est apparu une seule fois, à la fin des temps, pour ôter les péchés par son sacrifice. » (9.26) Il s'est d'abord adressé aux Israélites. Puis, le reste du monde a bénéficié du même message, grâce au témoignage de ses disciples (Actes 1.8 ; Marc 16.15-16). « Christ s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes. » (9.28) Chaque fois que nous prenons le pain et le vin lors de la Sainte-Cène, nous commémorons sa mort jusqu'à ce qu'Il revienne.

Car Jésus va venir une seconde fois. « Il viendra une seconde fois, non pour ôter les péchés, mais pour sauver ceux qui attendent de lui leur salut. » (9.28)

Aujourd'hui encore, Satan essaie de ruiner la vie des hommes. Mais le Saint-Esprit fait briller la lumière de la vérité divine dans le cœur des croyants. Il révèle Jésus, le Messie (le Christ) de Dieu qui nous libère du péché et nous offre le salut.



Parlons de ceci :

1. Quelle est la chose la plus importante que le grand-prêtre d'Israël faisait (9.7) ?
2. Qu'est-ce qui peut nous purifier, nous sanctifier et nous libérer de la culpabilité du péché (9.14 ; 1 Jean 1.9) ?
3. Pourquoi les croyants juifs doivent-ils abandonner la pratique des sacrifices de l'Ancienne Alliance pour être pardonnés (9.23-24) ?
4. Pourquoi Jésus viendra-t-Il une seconde fois (9.28) ?



Réfléchissons : Jésus a pris sur Lui le châtiment que nous méritons. Il a souffert et Il est mort pour nos fautes afin que nous soyons pardonnés. Il a également effacé la culpabilité que le péché faisait peser sur nous.



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 10

JÉSUS, LE SACRIFICE PARFAIT

Dans la première moitié de ce chapitre, nous trouvons un rappel des objectifs et des réalités du sacrifice de Jésus :

1. Par la perfection de son œuvre, Il permet à Dieu de pardonner nos péchés.
2. Par l'universalité du don de sa vie, Il pourvoit à tout ce qui est nécessaire à notre salut.
3. Par la condamnation qu'Il a subie pour nos péchés, Il nous apporte le pardon éternel.
4. Par sa mort volontaire, Il prend sur Lui le châtiment que nous méritons.

Si l'auteur de l'épître répète ce message aux croyants juifs, c'est qu'il veut en imprégner leurs esprits et leurs cœurs pour qu'ils soient transformés. Ils doivent être convaincus que les lois de l'Ancienne Alliance sur les sacrifices pour le péché ont été remplacées, et que les ordonnances sacrificielles du Temple n'étaient pas parfaites. Elles couvraient le péché mais ne l'effaçaient pas. Elles ne purifiaient pas ceux qui venaient au Temple pour adorer Dieu (10.1).

Nous aussi, nous devons laisser derrière nous notre vie passée. Nous sommes sauvés par le sacrifice du Christ, le fondement de la Nouvelle Alliance.

Pour être sauvés, Dieu ne nous demande pas autre chose que de croire, de nous repentir et de recevoir son pardon au travers de l'œuvre de son Fils. « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et les tiens. » (Actes 16.31)

La loi de Moïse ne contenait que l'ombre des choses à venir (10.1). Le sang des sacrifices n'amenait rien à la perfection puisqu'il devait être répandu année après année sans toutefois ôter définitivement la culpabilité du péché (10.2). Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs n'avait aucun pouvoir pour couvrir à jamais les fautes (10.4). Seul le sang de Jésus en a la faculté.

Les sacrifices d'animaux montraient la voie du sacrifice parfait de Jésus sur la croix. L'auteur cite quelques versets d'une prophétie du roi David, tirée du Psaume 40 (v.7-8). Mille ans avant la naissance du Fils de Dieu, ces paroles rapportent ce qu'Il a dit à son Père céleste : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande : tu m'as formé un corps. Tu n'as pris nul plaisir aux holocaustes, aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici je viens...pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Hébreux 10.5-7)

Par-là, David a prédit que le futur Messie viendrait pour exécuter totalement le plan du salut divin ; Dieu a requis un sacrifice parfait pour le péché. Parce que l'humanité a hérité de la nature pécheresse d'Adam et d'Eve, il ne se trouve aucun être innocent sur terre. Il a donc accepté l'offrande de son propre Fils, le seul qui soit sans péché, pour le salut de ceux qui croient en Lui.

Alors Jésus est descendu du Ciel et Il est né, pur de tout mal, de la jeune Israélite Marie (Luc 1.30-33). Il a vécu une vie exemplaire, en aimant son Père céleste et en faisant sa volonté (Jean 15.10 ; Hébreux 10.9).

JÉSUS NOUS REND PURS

Quand nous péchons, nous ne méritons ni l'amour ni la grâce de Dieu. Quand nous nous repentons et confessons nos fautes, Il est fidèle pour nous donner librement son pardon et son salut. C'est ce que l'on appelle la grâce de Dieu.

Dieu a mis de côté l'Ancienne Alliance avec ses lois et ses sacrifices. Il a établi une Nouvelle Alliance de grâce au travers du sang de Jésus (10.9).

Désormais les sacrifices de l'Ancienne Alliance n'auront plus jamais cours. Seul celui de Jésus peut nous introduire dans la présence du Père (Jean 14.6). « Par la volonté de Dieu nous sommes purifiés du péché, grâce au sacrifice que Jésus-Christ a offert de son propre corps une fois pour toutes. » (10.10) Nous pouvons recevoir le pardon divin à tout instant et en tout lieu. Inutile de faire quelque pèlerinage ou de visiter quelque bâtiment religieux pour cela.

Maintenant Jésus siège à la droite de Dieu (10.12). « Il attend désormais que Dieu mette ses ennemis comme un escabeau sous ses pieds. » (1.13 ; 10.13) Et, en attendant, par son sacrifice Il purifie et sanctifie tous les croyants, parachevant ainsi le dessein éternel de Dieu. « Par une offrande unique, en effet, il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il purifie du péché. » (10.14)

L'apôtre Paul dit que Dieu nous choisit pour que nous soyons saints et libres du mal (2 Corinthiens 6.17). Aux Éphésiens (1.4-5), il en donne la cause : son amour pour nous.

NOUS SOMMES RENDUS PURS POUR NOUS APPROCHER DE DIEU

L'auteur de l'épître aux Hébreux mentionne encore l'Ancien Testament : Jérémie 31.33-34 (Hébreux 10.15-17).

- Dieu veut établir une Nouvelle Alliance avec son peuple.
- Ses lois seront inscrites dans leurs cœurs et dans leurs pensées.
- Il ne tiendra plus compte de leurs fautes.

Et le Saint-Esprit confirme ces choses (10.15). Lorsque les péchés ont été pardonnés, il n'est plus nécessaire de présenter une offrande pour les ôter (10.18).

À cause de l'excellence de l'œuvre divine, nous pouvons avoir une totale confiance en notre salut. Nous entrons alors avec assurance dans la présence de Dieu, couverts par le sang de Jésus (10.19). Le chemin nouveau nous est tracé à travers le voile du sanctuaire (10.20).

Cela pouvait choquer certains croyants juifs. Ils savaient que personne n'était autorisé à pénétrer dans le lieu le plus saint du Temple, hormis le grand-prêtre. Un lourd rideau leur en fermait l'accès. Or, quand Jésus rendit l'esprit, ce rideau s'est déchiré en deux, depuis le haut jusqu'en bas (Matthieu 27.51). Sa mort a détruit la barrière qui séparait l'homme de Dieu. Elle a permis aux croyants de rencontrer Dieu et de voir sa gloire. Parce que Jésus est notre parfait Grand-Prêtre nous pouvons nous présenter librement auprès du Père et nous approcher de Lui sans crainte. « Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur droit, avec la pleine assurance que donne la foi... » (10.22)

Dieu nous a purifiés par le sang de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ. Désormais, nous sommes en communion avec Lui. Il a prévu ce plan d'amour, de grâce et de miséricorde depuis le commencement.

Pourquoi une telle certitude ? Non pas à cause de notre compétence. Non pas parce que nous avons agi au mieux. Nous sommes pécheurs et incapables de nous sauver nous-mêmes. Nous nous tenons devant Dieu avec confiance à cause du sang de Jésus qui ôte à la fois notre péché et notre culpabilité (10.22). Alors, nos vies sont ointes de la puissance de l'Esprit Saint. À nous de le croire !

L'objectif de Dieu est de nous rendre saints et irréprochables devant Lui (Éphésiens 1.4). Nous y arrivons en Jésus seul. Aucun autre moyen ne nous permet de devenir le peuple de Dieu, purifié et libre du péché (Romains 3.24 ; Éphésiens 2.8).

COMMENT GRANDIR DANS LA FOI

Nous pouvons vraiment nous fier à la promesse divine de nous sauver en Jésus. À nous de tenir ferme dans la foi et d'espérer en Lui. « Celui qui nous a fait les promesses est digne de confiance. » (10.23) Si nous négligeons la présence divine, notre foi va s'éteindre. Rapidement, notre travail pour Dieu risque de s'arrêter, puis nos rencontres fraternelles s'espacer et cesser.

Aussi, l'auteur nous encourage-t-il à servir nos frères et sœurs (10.24-25). N'oublions jamais cela : pour grandir dans la confiance en Dieu, les chrétiens doivent soutenir la foi des autres croyants. C'est donc dans la mesure où nous aidons notre prochain que notre foi se fortifiera. Alors :

- Prenons soin des autres, animés de l'amour divin.
- Encourageons nos frères à faire le bien.
- Ne délaissions pas nos rassemblements.
- Encourageons-nous mutuellement.
- Agissons avec une foi renouvelée afin de réaliser les promesses divines.
- Restons vigilants pour le retour de Jésus.

À ceci, nous pourrions ajouter ces recommandations :

- Progressons ensemble dans la lecture et la compréhension des Écritures.
- Passons du temps dans la prière communautaire.
- Rassemblons-nous pour adorer le Tout-Puissant et partager le pain et le vin.
- Servons Dieu ensemble, attendant de Lui la révélation des œuvres qu'Il a préparées d'avance pour que nous les accomplissions.

Notons que Dieu ne fait pas à notre place tout ce qu'Il nous demande.



Se réunir dans l'adoration et partager le pain et le vin

Des chrétiens se réunissent en groupes plus ou moins importants tout autour de la terre. Mais peu importe le nombre de participants. Vous pouvez encourager et ancrer les autres dans la foi. Ce faisant, vous honorerez Dieu et recevrez sa bénédiction en retour.

COMMENT NE PAS PERDRE LA FOI

Marchez par la foi chaque jour. Priez en croyant que Dieu entend vos prières et y répond. Soyez sûrs que le Saint-Esprit vous avertira si le péché trouble votre communion avec Dieu.

Qu'arrive-t-il quand vous pratiquez le mal délibérément alors que vous connaissez la vérité (10.26) ? Vous négligez de haïr le péché qui domine vos vies. De toutes manières, le péché nous nuit toujours et il fait souvent du tort aux

autres. Il nous sépare vraiment de Dieu. Si vous essayez de ne pas tomber sans y arriver, essayez encore et encore. Dieu vous comprend et vous aide.

Si vous désobéissez à Dieu, vous dédaignez l'offre de son pardon en Jésus. « La seule perspective est alors l'attente terrifiante du jugement... » (10.27)

Ceux qui enfreignaient la Loi de Moïse mouraient sur la déposition de deux ou trois témoins (10.28). Combien plus terrible encore sera le châtement de quiconque méprisera le Fils de Dieu ou insultera le Saint-Esprit (10.29). « Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant ! » (10.31)

Souvenez-vous du temps où vous avez reçu la vérité et la lumière divines (10.32). C'est cette vérité qui vous a affranchis (Jean 8.32). L'auteur rappelle à ses lecteurs qu'ils sont restés attachés à la foi en période de troubles. Certains ont subi des moqueries ; d'autres des persécutions, d'autres l'emprisonnement. Certains encore ont été privés de leurs biens. Tous ont accepté ces souffrances avec joie, sachant que Dieu leur promettait beaucoup plus dans le futur (10.33-34).

Peut-être avez-vous souffert de douloureuses oppressions à cause de votre fidélité. Mais, ne vous découragez pas ! « N'abandonnez pas votre assurance : une grande récompense lui appartient. » (10.35) « Car il vous faut de la persévérance. » (10.36) Dieu fera concourir toutes choses à votre bien (Romains 8.28).

Puis l'auteur évoque les paroles d'Habaquq, prophète de l'Ancien Testament, qui presse le peuple de ne pas craindre et le supplie de vivre par la foi (Hébreux 10.38 ; Habaquq 2.3-4). Pourquoi auriez-vous peur ?

Ne soyons pas parmi les rétrogrades. « Nous sommes de ceux qui ont la foi pour être sauvés. » (10.39) Notre espérance est grande, comme celle des hommes et des femmes de Dieu qu'énumère le chapitre suivant de l'épître. Ils sont pour nous des exemples de foi et d'obéissance.

Aujourd'hui, trop de gens pensent pouvoir transgresser les ordonnances divines sans en subir les conséquences néfastes. Ne soyons pas insensés. Certes, la grâce et la miséricorde de Dieu sont librement accordées en Jésus si nous obéissons. Toutefois, le Jour du Jugement ne saurait manquer d'arriver.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi était-il juste que les croyants juifs cessent d'offrir des animaux en sacrifice (10.1-3) ?
2. Quel est l'unique sacrifice agréé par Dieu (10.9-10) ?
3. Selon Dieu, comment les vrais croyants sont-ils rendus parfaits (10.14) ?
4. Que signifie rester fermement attachés à notre foi (10.23) ?
5. Comment pouvons-nous aider les autres à s'enraciner dans la vérité divine (10.24-25) ?



Réfléchissons : Qu'arrive-t-il à notre propre foi quand nous aidons les autres à grandir dans la leur ? Comment est-il possible de plaire à Dieu dans notre service pour autrui ? Pourquoi seule la crainte de Dieu doit-elle nous animer ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 11

LA FOI ET L'ESPERANCE DANS CE QUE L'ON NE VOIT PAS

Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux tire de l'Ancien Testament plusieurs exemples d'hommes et de femmes de grande foi qui ont su espérer une récompense qu'ils ne voyaient pas encore. Tous attendaient de Dieu le plein accomplissement de ses promesses en leur faveur. Leur foi voyait ce qui était devant eux car ils étaient animés d'une espérance vivante.

Quand Il vivait ici-bas, Jésus a évoqué le grand jour de son retour, celui où toutes les promesses divines se réaliseraient. Il a demandé : « Lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ? » (Luc 18.8)

Qu'est-ce donc que la foi ? « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère. » (Hébreux 11.1) C'est difficile de croire en quelque chose que l'on ne peut ni voir ni toucher. Or la vraie foi touche Dieu. Elle sait qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui s'attendent à Lui. La foi que Dieu désire est celle qui lui fait confiance pour la vie présente et pour l'avenir.

Par la foi, nous croyons que Dieu a créé les cieux et la terre à partir d'éléments invisibles (11.3). Voilà le fondement de notre foi. L'univers a un Concepteur et Créateur merveilleux (Romains 1.20). La foi est nécessaire pour accepter comme vrai tout ce que Dieu nous dit dans la Bible. Pourtant, il n'y a pas d'autres preuves ici qui pourraient laisser penser que le monde et le genre humain auraient pu être créés autrement.

Par la foi, nous réjouissons le cœur de Dieu en croyant qu'Il existe. Par la foi, nous nous approchons de Lui, entendons et saisissons la Bonne Nouvelle du salut en Jésus. Par la foi, nous choisissons de croire en Jésus. « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable. » (11.6) Par la foi, nous recevons son salut et l'assurance de la vie éternelle avec notre Seigneur Dieu Tout-Puissant.

DES HOMMES ET DES FEMMES DE FOI

L'auteur de l'épître choisit dans l'Ancien Testament quelques exemples de vrais croyants qui ont vécu par la foi et sont morts remplis d'espérance. Ils ont tous cru aux promesses divines.

- Par la foi, **Abel** a offert à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn (11.4). Il a présenté un animal selon la volonté clairement exprimée par l'Éternel. Mais Caïn, lui, a désobéi, prouvant ainsi son rejet du plan conçu par Dieu pour le salut de l'humanité. Il a refusé l'offrande du sang innocent (Genèse 4.5).
- Par sa foi, **Hénoch** a satisfait Dieu. Il a été enlevé au ciel sans passer par la mort (Hébreux 11.5). À cause de sa fidélité, Dieu l'a récompensé en lui donnant la vie éternelle (Genèse 5.24).
- Par la foi, **Noé** a construit une arche pour préserver sa famille d'une extinction certaine (Hébreux 11.7). Il a pris au sérieux les paroles d'avertissement de Dieu et s'est soumis à ses commandements. Pendant de nombreuses années, lui et ses fils ont édifié le moyen d'éviter à la création animale et humaine la destruction totale, et Dieu a utilisé sa foi pour cela.

Après le déluge, c'est encore par la foi qu'il a pris des animaux et des oiseaux purs et les a offerts en holocauste sur l'autel qu'il avait édifié. L'offrande du sang a plu à l'Éternel qui l'a acceptée favorablement (Genèse 8.21).

- Par la foi, **Abraham** a choisi d'obéir à Dieu. Il a quitté la ville où il vivait confortablement pour se lancer dans l'inconnu. Il a fait confiance à Dieu en habitant sous des tentes dans le futur berceau de sa famille (Hébreux 11.8-10). Il a cru à la promesse divine d'un héritier, malgré son âge avancé et la stérilité de sa femme Sara (11.11-12). Par la foi, il a offert son fils Isaac en sacrifice à l'Éternel. À cette époque, la coutume de sacrifier des enfants premiers-nés aux dieux nationaux était très répandue parmi les tribus environnantes. Mais la foi d'Abraham voyait au-delà du sacrifice de son fils : il était sûr de le retrouver comme par une sorte de résurrection. Parce que le Seigneur Dieu lui avait fait la promesse d'une descendance au travers d'Isaac (Genèse 21.12), il le jugeait assez puissant pour ramener son fils d'entre les morts (11.17-19). Dieu a arrêté son bras prêt à immoler le jeune homme et le patriarche a offert en holocauste le bélier que l'Éternel avait déjà préparé. Alors, Dieu a réitéré sa promesse : « Tous les peuples de la terre seront bénis à travers ta descendance parce que tu m'as obéi » (Genèse 22.18).
- Par la foi, **Isaac** a béni ses fils jumeaux Jacob et Ésaü et leur a révélé ce que Dieu avait prévu pour eux (Hébreux 11.20). Il a cru que le Tout-Puissant accomplirait les promesses faites à son père Abraham et qu'elles se répandraient sur les descendants de Jacob (Jacob dont le nom a été changé en Israël : Genèse 35.9-10). Promesses qui n'ont cessé d'être une bénédiction pour les Juifs et les non-Juifs tout au long des siècles.
- Par la foi, **Jacob** (Israël) a béni ses douze fils, convaincu qu'il était de la véracité de la promesse divine en leur égard. Sur son lit de mort, il a transmis cette bénédiction à ses deux petits-fils, les enfants de Joseph (Hébreux 11.21). Son regard s'étendait au-delà du temps passé en Égypte pour contempler la terre où Dieu comblerait sa famille de biens. Malgré son âge avancé, sa confiance était intacte en la promesse divine prononcée en faveur d'un peuple particulier, Israël, et de la terre de Canaan, spécialement choisie pour lui (Genèse 48). Promesse faite déjà à Abraham et à Isaac.
- Par la foi, **Joseph** a annoncé qu'Israël fuirait l'Égypte. Il a donné des instructions pour que ses ossements soient transportés en Canaan (11.22 ; Genèse 50.24-25).
- Par la foi, **Yokébed** a caché le bébé Moïse pour le soustraire aux gardes du roi d'Égypte (11.23). Alors qu'il avait trois mois, elle l'a placé dans une corbeille qu'elle a déposée sur le Nil. Sa certitude était entière en la volonté divine de le protéger, lui et le peuple d'Israël (Exode 2.1-10).
- Par la foi, **Moïse** a refusé d'être appelé fils de la fille de pharaon (Hébreux 11.24), préférant souffrir avec le peuple d'Israël que de mener momentanément une vie luxueuse mais corrompue (11.25-26). Par la foi, il

a quitté l'Égypte, confiant sa destinée au Dieu invisible (11.27). Par la foi, il est revenu, a célébré la Pâque, répandu le sang de l'agneau pascal sur les linteaux et les montants des portes. Par la foi, il a cru que l'ange exterminateur ne toucherait pas aux premiers-nés des Israélites (11.28). Par la foi, il a cru que Dieu libérerait les Hébreux de l'esclavage d'Égypte (11.29 ; Exode 12.21-28).

- Par la foi, **les Israélites** ont fui l'Égypte et traversé la mer Rouge (11.29 ; Exode 14.26-31). Par la foi, leurs enfants se sont établis dans la Terre Promise de Canaan pour constituer la nation d'Israël.
- Par la foi, **Josué** et son peuple ont accepté de conquérir le pays de Canaan. Ils ont cru que les murailles de Jéricho s'écrouleraient s'ils en faisaient le tour pendant sept jours (11.30 ; Josué 6.1-21).
- Par la foi, **Rahab** la prostituée n'a pas été tuée avec les habitants de Jéricho qui avaient rejeté Dieu (11.31). Elle a rassemblé dans sa maison les membres de sa famille, les préservant ainsi d'une mort certaine (Josué 6.22-25). Puis elle a habité en Israël où elle est devenue une ancêtre de Boaz, du roi David et de Joseph, l'époux de Marie, la maman de Jésus (Matthieu 1.5-16).

Ces exemples de foi nous parlent encore aujourd'hui au travers des pages de l'Ancien Testament (Hébreux 11.4). Tous ont vécu par la foi jusqu'à leur dernier souffle. Plusieurs n'ont pas reçu ce que Dieu leur avait promis ; pourtant leurs yeux étaient fixés sur la patrie céleste, bien meilleure que celle d'où ils étaient sortis (11.16).

Ils n'ont pas compris toutes les données ni les développements du plan divin, cependant ils se sont fiés en la puissance de Celui qui accomplit toujours ses promesses. Ils ont vécu et ils sont morts remplis d'espérance.

L'auteur de l'épître aimerait citer d'autres hommes de foi. Mais le temps lui manque pour évoquer **Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, Samuel** et certains prophètes (11.32). Les uns ont « conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu la réalisation de promesses, fermé la gueule des lions (11.33) ». Les autres ont échappé aux flammes ou à l'épée. Leur faiblesse a été changée en force. Ils ont été vaillants à la guerre. Ils ont mis en déroute des armées ennemies. Des femmes ont vu leurs morts ressusciter.

Mais il en est qui ont été durement éprouvés sans toutefois renier leur foi. Ils ont choisi de souffrir et de mourir afin d'obtenir une meilleure résurrection (11.33-35). « Ils ont enduré les moqueries, le fouet, ainsi que les chaînes et la prison ; ils ont été tués à coups de pierres, torturés, sciés en deux ou mis à mort par l'épée...Ils ont été dénués de tout, persécutés et maltraités...Ils ont vécu dans les cavernes et les antres de la terre. » (11.36-38)

LA FOI EN DIEU ASSURE LA VICTOIRE

Le monde n'a pas mérité de tels êtres d'exception ; il n'en était pas digne (11.38). Cependant, « Dieu les a approuvés à cause de leur foi (11.39) ». Pour Lui, seuls sont jugés dignes ceux qui gardent la foi.

La victoire est le résultat final de toute foi véritable. Celle-ci permet de tenir ferme dans les épreuves de la vie. Tous ceux dont nous avons parlé n'ont pas reçu ici-bas ce qui leur avait été promis malgré leur confiance en Dieu. Dieu avait préparé pour eux une existence plus excellente, une réalité céleste que le monde ne pouvait pas leur proposer.

« Ils ne devaient pas parvenir sans nous à la perfection (11.40) », car Dieu avait prévu aussi quelque chose de meilleur pour nous tous (11.40). L'espérance que nous mettons dans le parachèvement des promesses divines ne se manifeste que dans la foi en Dieu, au travers de la mort et de la résurrection de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ.



Parlons de ceci :

1. Comment la foi de ces hommes et de ces femmes nous encourage-t-elle à servir Dieu et à Lui obéir ?
2. Pourquoi Dieu a-t-Il accepté l'offrande d'Abel et rejeté celle de Caïn (11.4) ?
3. En quoi la foi de certaines femmes a-t-elle compté pour Dieu (11.11, 31) ?
4. De quelle manière les croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament se trouveront-ils réunis (11.40) ?



Réfléchissons : Comment la foi en Dieu influence-t-elle ce que nous faisons ? Comment la foi nous aide-t-elle à nous soumettre à la direction du Saint-Esprit ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 12

GARDER LES YEUX FIXES SUR JÉSUS

Les hommes et les femmes de foi dont nous venons de parler nous entourent comme une nuée de témoins (12.1). Leur exemple de fidélité envers Dieu nous rappelle que rien ne doit gêner notre cheminement, mais bien plutôt encourager et renouveler sans cesse notre foi.

Les chrétiens sont semblables à des athlètes engagés dans une grande compétition. L'auteur de l'épître nous presse de rejeter tout ce qui pourrait nous nuire. Les sportifs se débarrassent de tous vêtements trop lourds qui entraveraient leurs mouvements et les priveraient de la victoire. De même, il nous faut chasser de nos vies les choses qui freineraient l'essor de notre foi. « Débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés... » (12.1)

Le modèle des « héros de la foi » nous pousse à ne pas regarder en arrière mais à nous projeter en avant parce que nous sommes enrôlés dans une course importante. « Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. » (12.1-2) Notre pèlerinage débute quand nous commençons à croire, et la semence de foi déposée en nous à ce moment-là croît avec l'aide du Saint-Esprit pour parvenir à son stade final de perfection.

Jésus a volontairement souffert la honte de la croix en notre faveur, cela parce qu'Il avait en vue la joie qui lui était réservée. Désormais, Il est assis à la droite de Dieu son Père (12.2).



Hébreux 12.1-3. La grande course de la vie chrétienne

- Souvenons-nous du nombre important de chrétiens qui ont couru et vaincu. Leur foi témoigne de ce que nous pouvons faire avec l'aide de Dieu.
- Préparons-nous pour la course. Rejetons tout ce qui nous empêcherait d'obtenir le prix.
- Vivons dans la sainteté. Confessons immédiatement nos péchés, même ceux qui cernent fortement nos vies.
- Croyons que Dieu a un plan pour nous et qu'Il trace le chemin devant nous.
- Courons avec foi. Fixons nos yeux sur Jésus seul et non sur les autres.
- Commençons et finissons avec Jésus. Son Esprit nous accompagne. Notre vie de foi débute avec Lui, se poursuit et s'achève avec Lui.
- Ne regardons pas en arrière. Oublions les défaillances de notre ancienne vie. Jésus nous perfectionnera si nous restons fidèles jusqu'au bout.
- N'ayons pas peur des difficultés qui se dressent devant nous. Elles sont comme autant de tests de foi destinés à nous rendre plus forts.
- Croyons en Jésus. Il nous aime. Il a effectué la course avant nous.
- Ne nous décourageons pas. Rappelons-nous que Jésus a beaucoup souffert pour obtenir la victoire qu'Il nous destine.

Jésus a beaucoup souffert pour les pécheurs. Il l'a fait pour nous afin de triompher du péché et de la honte qu'il procure. Alors, faisons-Lui confiance et suivons son exemple. Veillons à ce que notre foi ne faiblisse pas, surtout quand nous sommes entourés de gens qui nous veulent et nous font du mal. Ne nous laissons pas attrister ni décourager (12.3).

DIEU NOUS FORME AU TRAVERS DE LA SOUFFRANCE

L'auteur de l'épître encourage alors les croyants qui souffrent à cause de leur foi. « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à la mort dans votre lutte contre le péché. » (12.4) Vous n'avez pas été affligés autant que Jésus Lui-même.

Puis il cite des mots d'espoir tirés des Proverbes (3.11-12). « Mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime. » (Hébreux 12.5-6) Dieu discipline et corrige celui qu'Il accepte comme son enfant.

Il nous aime et attend que nous Lui fassions confiance et Lui obéissions. Donc, laissons-nous enseigner par les difficultés sachant que Dieu les permet. Il s'en sert pour nous former car nous sommes ses fils et ses filles (12.7). Il ne le ferait pas s'Il nous considérait comme des enfants illégitimes (12.8).

Il nous façonne mieux que ne le feraient nos propres parents. Ceux-ci pourtant, désirent le meilleur pour les leurs. Mais Dieu nous propose une position céleste : Il veut nous faire participer à sa sainteté (12.9-10).

Il est vrai que toute correction et toute contrainte semblent d'abord un sujet de tristesse. Cependant, l'instruction divine est toujours gage de sainteté et de paix intérieure (12.11).

« C'est pourquoi : Relevez vos mains qui faiblissent et raffermissez vos genoux qui fléchissent. » (12.12) « Suivez avec vos pieds des voies droites. » Rendez un bon témoignage et encouragez les autres afin qu'ils ne trébuchent pas et ne se blessent pas eux-mêmes. Ils seront affermis par votre exemple de marche en avant, et leur foi en sera stimulée (12.12-13).

CHEMINER DANS LA SAINTÉTÉ

L'auteur poursuit en donnant encore des encouragements et des conseils utiles. Les bonnes œuvres et l'obéissance à Dieu ne suffisent pas pour aller au Ciel.

« Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde et pour mener une vie de plus en plus sainte, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. » (12.14) Tout au long des Écritures, Dieu recommande à son peuple de vivre dans la sainteté.

Toutefois, nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres ni par les efforts de sanctification que nous consentons (Éphésiens 2.8-9). Les croyants sont purifiés et justifiés par la foi en Dieu qui pardonne le péché grâce au don de son Fils Jésus.

« Dieu déclare le pécheur juste en portant sa foi à son crédit. » (Romains 4.5)

Voici les instructions que nous trouvons dans Hébreux 12.14-17 :

- Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde.
- Menez une vie de plus en plus sainte, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.
- Veillez à ce que personne ne passe à côté de la grâce de Dieu. Aidez les autres à recevoir son amour et sa miséricorde.
- Veillez à ce qu'aucune racine d'amertume ne pousse et ne cause du trouble en empoisonnant plusieurs d'entre vous.
- Qu'il n'y ait personne qui vive dans l'immoralité. Ce serait la source de destruction des mariages, des familles et des églises.
- Ne méprisez pas les choses saintes, comme Ésaü qui, pour un simple repas, a vendu son droit d'aînesse. Sa vie s'est terminée dans les larmes (Genèse 25.33 ; 27.38).

Tout ceci est un appel sérieux à la sainteté. Si nous chutons, confessons notre faute à Dieu, repentons-nous et recevons son pardon. Nous pourrions alors continuer notre marche dans la foi, assurés du salut divin en Jésus notre Sauveur. Nous serons le peuple saint qui servira Dieu comme Il le désire, et nous entrerons pleinement dans le ministère auquel Il nous a appelés.

UNE COMMUNAUTÉ ET UN ROYAUME SPIRITUELS

L'Ancien Testament nous a parlé de châtement, voire de mort à cause du péché. Mais la croix de Jésus nous donne la victoire sur le mal et nous rend la vie. Aucun besoin d'être tristes ou anxieux quand nous croyons en Dieu. Nous n'avons pas à nous approcher d'une montagne qu'on ne pourrait toucher (Exode 19.12), ni du feu, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni de l'éclat de voix puissantes (12.18-19). Moïse lui-même était effrayé à ce spectacle (12.21).

Au contraire, au travers de Jésus, nous nous sommes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, avec ses milliers d'anges (12.22).

Ceux qui croient en Jésus maintenant se joignent aux adorateurs du Tout-Puissant (12.23).

- Nous sommes la communauté (l'église) du peuple de Dieu.
- Nous appartenons à l'assemblée gouvernée par le Fils unique de Dieu.
- Nous partageons les bénédictions qui appartiennent à Jésus.
- Nos noms sont inscrits dans les cieux.
- Nous pouvons nous approcher du Dieu Tout-Puissant.
- Nous faisons partie des justes que l'œuvre de Jésus conduit à la perfection.

Oui, nous sommes l'église des croyants dont le nom est inscrit dans les Cieux. Nous sommes une communauté spirituelle. Dieu connaît le nom de tous ceux qui sont écrits dans le Livre de Vie. Nous sommes réconciliés avec Dieu par Jésus, notre Grand-Prêtre, qui nous introduit auprès du Père par la Nouvelle Alliance, Lui parle de nous et juge tous les peuples (12.24).

QUE RIEN N'ALTÈRE VOTRE VIE CHRÉTIENNE

Les croyants hébreux avaient délibérément abandonné leur ancien système de lois et de prêtres, car ils avaient compris que Jésus était le seul capable de les transporter dans la gloire de la cité céleste. Son sang répandu réalisait bien mieux les promesses divines que tous les sacrifices sanglants immolés depuis Caïn et Abel.

Quant à nous, si nous voulons vivre ces choses, ne disons pas non à Dieu. Ne faisons pas la sourde oreille à Celui qui nous parle du Ciel (12.25).

Ne refusons pas l'avertissement divin. Il s'adresse à tous par sa Parole de Vérité et par son Fils Jésus, qui est aussi la Parole de Dieu (Jean 1.1-4). Il nous recommande de nous conduire saintement car aucun injuste ne verra Dieu (1 Corinthiens 6.9-10). Sa voix vibre d'amour. Mais craignons-Le si nous vivons dans le péché où nous égarons loin du droit chemin : dans ce cas, personne ne pourra Lui échapper (Psaume 139.7-12 ; Hébreux 12.25).

Beaucoup de choses ici-bas seront ébranlées et anéanties. Mais le Royaume de Dieu subsistera (12.27). « Le Royaume que nous recevons est inébranlable : soyons donc reconnaissants et servons Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec soumission et respect, car notre Dieu est un feu dévorant. » (12.28)

Y-a-t-il un obstacle qui vous empêcherait d'entrer dans la communion de Dieu dans le Ciel ? Alors, laissez l'œuvre du sacrifice de son Fils sur la croix détruire le mal qui vous enchaîne. Les tentations et les épreuves qui nous atteignent dévoilent précisément ce dont nous devons nous débarrasser. Cela inclut l'envie, l'amertume, la cupidité, l'égoïsme, l'orgueil, la duplicité. Confessez ces péchés et rejetez-les. Laissez le feu divin vous sanctifier et réduire à néant ce qui ralentit la course la plus importante de votre existence (12.29).



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce qui peut nous empêcher de finir notre course céleste (12.1) ?
2. Quel exemple devons-nous toujours garder devant les yeux (12.3) ?

3. Pourquoi les difficultés et les épreuves sont-elles importantes pour nos vies (12.5-11) ?
4. Qu'arrive-t-il quand nous refusons la discipline et l'éducation de Dieu (12.8) ?
5. Pourquoi est-il nécessaire d'emprunter des voies droites (12.12-13) ?
6. Quelles précieuses recommandations l'auteur donne-t-il aux communautés chrétiennes (12.15-17) ?
7. Quelles bénédictions notre foi en Jésus nous procure-t-elle (12.23-24) ?



Réfléchissons : Comment Dieu nous forme-t-Il au travers des épreuves de la vie ? De quelle façon nous prouve-t-Il son amour dans les bons et les mauvais jours ?



Lecture biblique : Hébreux, chapitre 13

CONSEILS POUR VIVRE DANS LA SAINTETÉ

Le dernier chapitre de l'épître aux Hébreux contient de nombreuses recommandations pour vivre dans la pureté :

- Verset 1 : Aimez la famille de Dieu. « Que l'amour fraternel demeure. »
- Verset 2 : Accueillez les étrangers. « Plusieurs en exerçant l'hospitalité ont accueilli des anges sans le savoir. »
- Verset 3 : N'oubliez pas les croyants emprisonnés. « Ayez le souci de ceux qui sont maltraités. »
- Verset 4 : Vivez dans la sainteté et la pureté. « Que chacun respecte le mariage...Dieu jugera les débauchés et les adultères. »
- Verset 5 : « Que votre conduite ne soit pas guidée par l'amour de l'argent. Contentez-vous de ce que vous avez. » Rappelez-vous de la promesse divine : « Je ne te laisserai pas : non, je ne t'abandonnerai jamais. » (Deutéronome 31.6)
- Verset 6 : Veillez à ce qu'aucune inquiétude ne détruise votre paix. Dites : « Je n'aurai pas de crainte (Psaume 118.6, 7) ».
- Verset 7 : « Souvenez-vous de vos anciens conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu...Imitez leur foi. »
- Verset 8 : Même si tout est bouleversé autour de vous, Jésus, Lui, ne change pas. « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. »

Jésus a le pouvoir de guérir et de rendre la vie. Attendez-vous à Lui avec foi pour tous vos besoins. Sa réponse est certaine (Marc 5.34).

Nous devenons saints par la grâce de Dieu. Il nous fortifie pour vivre de sanctification en sanctification. Notre pureté ne tient pas aux règles relatives à des aliments ni aux lieux où nous adorons.

« Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines qui sont étrangères à notre foi. » (Hébreux 13.9-10)



Hébreux 13.4. Dieu juge les débauchés et les adultères

La Bible enseigne que Dieu bénit l'union entre un homme et une femme. Quand cela est possible, Il réjouit le couple en leur accordant des enfants qui formeront une nouvelle génération. Or, Dieu condamne ceux qui prennent leur plaisir sexuel en dehors du mariage. Alors, demeurons purs dans nos pensées et nos désirs.

Jésus a dit : « N'avez-vous pas lu dans les Écritures qu'au commencement le Créateur a créé l'être humain homme et femme et qu'il a déclaré : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ? Ainsi, ils ne sont plus deux ; ils font un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » (Matthieu 19.4-6)

LES OFFRANDES QUI PLAISENT À DIEU SOUS LA NOUVELLE ALLIANCE

Jésus a livré son corps et Il est mort sur la croix en dehors des murailles de Jérusalem. La crucifixion était le châtement le plus infamant et le plus douloureux qui soit. « Jésus est mort en dehors de la ville pour purifier le peuple par son propre sang. » (13.12)

Nous sommes purifiés parce que Jésus s'est sacrifié Lui-même pour nous. C'est l'effet de la grâce de Dieu pour tous ceux qui croient en son plan de salut. Le Christ est notre Sauveur. « Tu as été mis à mort et tu as racheté pour Dieu par ton sang répandu, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation. » (Apocalypse 5.9)

Les gens nous observent pour voir si nous croyons vraiment en Dieu et au salut qu'Il nous accorde en Jésus ? Peuvent-ils constater son œuvre de sainteté dans nos vies ? Voient-ils le Sauveur en nous ?

Sommes-nous prêts à Le suivre, à vivre comme Lui, à endurer l'ignominie (Hébreux 13.13) ? Sommes-nous prêts à mourir pour Lui ?

Peu de temps après la crucifixion de Jésus, les Romains ont détruit Jérusalem. Dans ce monde, aucune ville n'est permanente (13.14). C'est donc la cité céleste, celle qui est indestructible que nous attendons. C'est le Royaume éternel que nous désirons.

Sous la Nouvelle Alliance, nous continuons de présenter nos propres offrandes à Dieu (13.15-16). Ce sont les sacrifices auxquels Dieu prend plaisir :

- Nous Lui offrons nos louanges par Jésus, notre Sauveur.
- Nos lèvres confessent son Nom.
- Nous nous donnons nous-mêmes en obéissance à sa volonté.
- Nous Lui dédions ce que nous avons et le partageons avec les autres.

Et Dieu se satisfait de nos dons.

Il s'attend aussi à ce que nous servions dans notre église et nous soumettions à nos responsables. « Obéissez à vos conducteurs et soumettez-vous à eux, car ils veillent constamment sur vous en sachant qu'ils devront un jour rendre compte à Dieu de leur service. Qu'ils puissent ainsi s'acquitter de leur tâche avec joie et non

pas en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » (13.17)
Encourageons, soutenons nos pasteurs, et n'entravons pas leur ministère.

UNE REQUÊTE POUR LES INTERCESSEURS

L'auteur de l'épître demande à ses lecteurs de prier pour lui et pour ses coéquipiers. Ils veulent faire ce qui est juste. Il dit : « Nous sommes résolus à bien nous conduire en toute occasion. » (13.18)

Vous pouvez aussi prier pour vos frères et sœurs en Jésus-Christ :

- Priez pour les responsables, les enseignants et les prédicateurs de votre église.
- Priez pour ceux qui sont dans la détresse et pour vos propres besoins.
- Priez pour les chrétiens persécutés à cause de leur foi.

Priez le Père au nom de Jésus et dans la puissance du Saint-Esprit (Jude 20). Une vie de prière demande une discipline sérieuse qui a pour résultat une vie personnelle de sainteté.

ENCORE QUELQUES MOTS D'ENCOURAGEMENT

En dernier lieu, l'auteur nous rappelle que « Notre Seigneur Jésus est devenu le grand berger des brebis » (Hébreux 13.20 ; Jean 10.11). Dieu, son Père, L'a ressuscité des morts, « en scellant de son sang une alliance éternelle » (Hébreux 13.20).

Puis il prie à son tour pour eux : « Que Dieu vous rende capables de faire le bien sous toutes ses formes, pour que vous accomplissiez sa volonté. Qu'il réalise lui-même en nous, par Jésus-Christ, ce qui lui est agréable. À lui soit la gloire pour l'éternité ! Amen ! » (13.21)

C'est maintenant la requête finale qui exprime son désir le plus cher : « Je vous le demande, mes frères, accueillez avec patience cette lettre d'encouragement. » (13.22) « Et demeurez fidèles jusqu'au bout. »

Il ajoute encore quelques bonnes nouvelles concernant Timothée, des vœux au sujet des croyants d'Italie (13.23-24), et ses propres souhaits de grâce divine pour tous ses lecteurs (13.25).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi est-ce tellement important pour nous de nous aimer les uns les autres (13.1) ?
2. Comment pouvons-nous aider le mieux possible ceux qui souffrent (13.3) ?
3. En quoi la pratique du sexe hors mariage est-elle mauvaise (13.4) ?
4. Pourquoi l'auteur de l'épître cite-t-il des textes tirés du Deutéronome et des Psaumes (13.5-6) ?
5. Pour quelles raisons ses lecteurs doivent-ils laisser derrière eux les traditions de l'Ancienne Alliance (13.9) ?
6. Quels sacrifices sommes-nous invités à offrir sous la Nouvelle Alliance (13.15-17) ?
7. Vous attendez-vous à Dieu pour accomplir de mieux en mieux ce qui Lui plaît (13.21 ; 2 Corinthiens 9.8) ?



Réfléchissons : Avez-vous le désir de vivre saintement (13.1-6) ?

Acceptez-vous de souffrir en aidant les autres à mener une vie pure (13.12-13) ?

Êtes-vous prêts à vous sacrifier pour témoigner auprès des autres et les servir (13.15-16) ? Voulez-vous soutenir vos responsables d'églises (13.17) ?

CONCLUSIONS

L'épître aux Hébreux est essentiellement destinée aux disciples juifs. Ils avaient vraiment besoin d'encouragements, tentés qu'ils étaient de pratiquer à nouveau leurs traditions religieuses. Parfois, ils ont laissé leurs coutumes prendre le pas sur l'unique fondement de la foi, de la force et de la fermeté : la Parole du Dieu Tout-Puissant révélée dans l'Ancien Testament.

Les Juifs qui refusaient Jésus les ont persécutés. Il arrivait aussi que des chrétiens non-Juifs les jugent sévèrement. Aussi certains d'entre eux ont abandonné la foi (3.12 ; 10.26), d'autres ont stagné (5.12-14), d'autres encore ont été gagnés par la paresse et l'inquiétude (6.12 ; 12.3), ou se sont éloignés de la communion fraternelle (10.25).

L'auteur a une claire compréhension de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il utilise les enseignements qui s'y trouvent pour engager ses lecteurs à grandir dans la foi, à vivre dans la sainteté, à soutenir les autres dans leur marche chrétienne, à obéir à leurs conducteurs spirituels et à les seconder.

Nous sommes prévenus de ne pas retourner en arrière et d'ôter les vieux vêtements des traditions religieuses. Le texte nous encourage à construire solidement notre nouvelle foi en Jésus-Christ, le seul capable de nous conduire dans une intimité plus profonde avec Dieu. Son sacrifice nous fait pénétrer plus avant dans la vie qui nous attend en présence du Père et du Fils pour l'éternité. Mais, attention ! Marchons dans la sanctification et témoignons de l'œuvre du Christ en nous.

L'auteur de l'épître désire avant tout que nous devenions des hommes et des femmes de grande foi. Foi que nous pourrions partager avec les autres croyants, animés d'une charité fraternelle sincère. Ainsi, nous grandirons dans la confiance, l'amour et l'unité, quelles que soient notre vie passée et les circonstances rencontrées.

Publié par :	Imprimé par : Mise en page : MissionAssist (UK)
<p align="center">Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en :</p> <p align="center">Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Birmanie), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.</p> <p align="center">Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en Braille</p>	
<p align="center">Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur : https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml Également en anglais, portugais et espagnol.</p> <p align="center">En association avec Avail, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386</p>	